Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone en milieu rural: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

Rapport de recherche présenté à l’Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick en collaboration avec le Secrétariat des aînés en santé et le Ministère des Affaires intergouvernementales de la province du Nouveau-Brunswick par

Majella Simard, Ph.D.
Département d’histoire et de géographie

et

Suzanne Dupuis-Blanchard, Ph.D.
École de science infirmière
Centre d’études du vieillissement

Lita Villalon, Ph.D.
École de sciences, des aliments, de nutrition et d’études familiales

Université de Moncton

Juin 2011
REMERCIEMENTS

Cette étude s’inscrit dans le cadre d’une recherche partenariale subventionnée par le Ministère des Affaires intergouvernementales et le Secrétariat des aînés en santé du Nouveau-Brunswick en collaboration avec l’Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick. Nous remercions très sincèrement ces trois organismes pour leur appui financier à la réalisation de nos travaux.

En outre, nous tenons également à remercier la Faculté des études supérieures et de la recherche de l’Université de Moncton qui a également participé financièrement à ce projet de recherche.

Enfin, nous désirons remercier tous les acteurs locaux et communautaires ainsi que les personnes âgées qui ont accepté de répondre à nos questions par le biais des entrevues et de la tenue d’un groupe de discussion.

Dans ce document, l’emploi du masculin a pour but uniquement d’alléger le texte.
TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS ........................................................................................................ ii

TABLE DES MATIÈRES .............................................................................................. iii

INTRODUCTION .......................................................................................................... 1

1. ÉLÉMENTS DE PROBLÉMATIQUE ..................................................................... 3
   1.1 Mise en contexte .............................................................................................. 3
   1.2 Le maintien à domicile ................................................................................. 4
   1.3 La notion de perception ................................................................................. 6

2. OBJECTIFS DE L’ÉTUDE ....................................................................................... 9

3. MÉTHODOLOGIE .................................................................................................... 10

4. LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE DE SAINT-ISIDORE ................. 14
   4.1 Localisation géographique et organisation de la structure de
       peuplement ..................................................................................................... 14
   4.2 Principales caractéristiques liées à la géographie physique ......................... 16
   4.3 Aménagement du territoire et dynamisme de l’habitat .............................. 16
   4.4 Situation démographique ............................................................................. 18
       4.4.1 La population: situation actuelle et évolutive ..................................... 18
       4.4.2 Les structures d’âge ............................................................................. 21
   4.5 Composition de l’infrastructure de services .............................................. 24
   4.6 Nature et évolution de l’économie ................................................................. 26
       4.6.1 Le secteur primaire .............................................................................. 26
       4.6.2 Le secteur secondaire ........................................................................ 27
       4.6.3 Le secteur tertiaire ............................................................................. 28
   4.7 Niveaux de revenu et pauvreté ................................................................. 28
   4.8 Niveaux de scolarisation ............................................................................ 29
   4.9 Vie sociocommunautaire ............................................................................ 29
4.9.1 La contribution de l’économie sociale .........................................................30
4.9.2 Les activités sociales ..................................................................................31
4.9.3 Le rôle du bénévolat ..................................................................................33
4.9.4 Esprit de leadership et capital socioterritorial .................................................34
  4.9.4.1 L’implication des élus municipaux au développement durable de la localité ..............................................................35
  4.9.4.2 L’intérêt de la population à l’égard de la sauvegarde du patrimoine religieux .....................................................................37
  4.9.4.3 La contribution des organismes locaux à la vie communautaire: le rôle particulier du club de l’âge d’or .................38
  4.9.4.4 L’implication de la communauté d’affaires au dynamisme local ..................................................................................38
  4.9.4.5 La coopérative de santé: élément catalyseur à la consolidation du tissu socioterritorial ......................................................39
    4.9.4.5.1 Conditions d’émergence et mobilisation des ressources ..................................................................................39
    4.9.4.5.2 Structure organisationnelle de l’entreprise et gouvernance ..............................................................40

5. ANALYSE DES RÉSULTATS ........................................................................42
5.1 Les acteurs locaux et communautaires ...............................................................42
  5.1.1 Le dynamisme du milieu .........................................................................42
    5.1.1.1 Perception de la dynamique démographique locale et du milieu de vie à l’égard des aînés ..................................................42
    5.1.1.2 Gestion et planification d’une population vieillissante ................44
    5.1.1.3 Niveau de leadership concernant la rétention des personnes âgées et des jeunes au sein du milieu .........................45
  5.1.2 Dynamique liée au maintien à domicile .....................................................46
  5.1.3 Les services de proximité .......................................................................49
    5.1.3.1 Accessibilité à l’égard des services de proximité .......................49
    5.1.3.2 Niveau de satisfaction à l’égard des services dispensés aux personnes âgées .................................................................50
  5.1.4 Perception du dynamisme local à l’égard des aînés .................................52
  5.1.5 Perception du dynamisme étatique à l’égard des aînés ............................54
  5.1.6 Les perspectives d’avenir .......................................................................58
5.2 Perception des personnes âgées .................................................................60
  5.2.1 Dynamisme à l’égard du milieu .................................................................60
  5.2.2 Perception liée au maintien à domicile ....................................................62
  5.2.3 Niveau de satisfaction à l’égard des services de proximité ......................63
  5.2.4 Perception du dynamisme étatique à l’égard des aînés .......................65
  5.2.5 Perspectives d’avenir ..................................................................................66

ÉLÉMENTS DE SYNTHESE ET CONCLUSION ...............................................70

BIBLIOGRAPHIE ..................................................................................................75
  Monographies, périodiques et articles de journaux .......................................75
  Sites Internet et autres types de documents ................................................80

ANNEXE 1: GALERIE DE PHOTOS ........................................................................82
INTRODUCTION

Le vieillissement de la population impose, au secteur du logement et à son environnement, de nouveaux défis et ce, tant aux échelles provinciale que locale. De fait, connaître les comportements résidentiels des aînés permet de mieux appréhender l’impact potentiel de la population âgée sur le marché du logement et, par conséquent d’anticiper les choix de demain.

Si les conséquences du vieillissement démographique ont fait l’objet de nombreuses études aux plans de la santé et des grands équilibres économiques, force est de reconnaître que le domaine du logement a peu retenu l’attention des universitaires. Cette carence est d’autant plus perceptible en milieu minoritaire francophone où le maintien à domicile, à l’instar de ce que nous observons au sein du monde occidental, constitue la tendance la plus répandue en matière de logement. Bien que de nombreuses études prônent en faveur du maintien à domicile en raison notamment des coûts moins élevés que cette forme d’habitation nécessite, mais aussi des nombreux avantages qu’elle est susceptible d’entraîner aux plans personnel et socioaffectif, nous ne disposons que de très peu de connaissances sur les facteurs et les motifs qui incitent les personnes âgées à demeurer chez elles, mais surtout, sur leur niveau de satisfaction à l’égard des services disponibles en ce domaine. Au Nouveau-Brunswick, la production scientifique à ce sujet est carrément inexistante. Par conséquent, nous croyons que notre étude permettra de combler, du moins en partie, cette lacune.

Parce qu’elle semble se distinguer par son caractère novateur et englobant, nous nous intéresserons plus particulièrement à la localité de St-Isidore. Abritant une population majoritairement francophone, cette dernière se démarque par l’implication des acteurs locaux non seulement en ce qui a trait à l’amélioration de la qualité de vie des aînés, mais aussi de la population en général. Par exemple, cette municipalité a été la première, au Nouveau-Brunswick, à implanter une coopérative communautaire de santé. En outre, le dynamisme des intervenants locaux se manifeste par de nombreuses initiatives mises de l’avant dans le but de maintenir certains services de proximité essentiels à la vie socio-économique locale. Parce qu’elle semble avoir valeur d’exemplarité en plusieurs aspects, nous croyons que cette localité mérite une analyse plus approfondie. Enfin, il s’avérera intéressant de voir si, dans le cadre d’une éventuelle recherche, les actions mises de l’avant à St-Isidore peuvent être reproduites à d’autres milieux ruraux de la province.

Notre étude comportera cinq parties. La première sera consacrée aux principaux éléments de problématique. Après avoir effectué une brève mise en contexte, nous
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

définirons les deux principaux concepts qui jalonneront notre étude, à savoir le maintien à domicile et la perception.

Les parties deux et trois seront respectivement consacrées aux objectifs de notre étude ainsi qu’aux principaux aspects méthodologiques.

Dans la quatrième partie, nous dresserons le profil socio-économique et géographique de la localité de Saint-Isidore. Nous examinerons successivement les caractéristiques liées à la géographie physique, à l’aménagement du territoire, à la situation démographique, à la composition de l’infrastructure de services, à la nature de l’économie, aux revenus, à la scolarisation ainsi qu’au dynamisme de la vie communautaire. Une attention particulière sera consacrée à ce dernier aspect, lequel exerce un rôle structurant au sein de la communauté à l’étude.

La cinquième partie constituera le cœur de notre recherche. Dans un premier temps, nous examinerons la perception des acteurs locaux et communautaires eu égard aux principales variables retenues aux fins de notre analyse à savoir le dynamisme du milieu, la dynamique liée au maintien à domicile, les services de proximité, la perception du dynamisme local et étatique à l’égard des aînés et les perspectives d’avenir. Par la suite, nous tournerons les projecteurs en direction des personnes les plus concernées par la problématique du maintien à domicile en milieu francophone minoritaire, c’est-à-dire les aînés eux-mêmes.

Finalement, nous conclurons notre étude par quelques éléments de synthèse et de discussion.
1. **ÉLÉMENTS DE PROBLÉMATIQUE**

1.1 **Mise en contexte**

Au Canada, les aînés représentent le segment de la population qui connaît la plus forte augmentation. En effet, il est prévu que d’ici 2031, 20% de la population sera âgée de 65 ans ou plus. La proportion est encore plus élevée parmi les francophones vivant en milieu sociolinguistique minoritaire (Health Canada, 2002). Cette situation n’est pas sans engendrer un profond questionnement, tant du côté des décideurs gouvernementaux que de celui des chercheurs universitaires ou des acteurs de terrain, en ce qui concerne la problématique relative au maintien à domicile (Cannuscio, Block, & Kawachi, 2003; Cutchin, 2003; Flesner, 2004; Gitlin, 2003; Sykes, 1993) ou, si l’on préfère, au «vieillissement chez soi». Cette problématique est d’autant plus pertinente que la majorité des personnes âgées désire demeurer dans leur logement et ce, le plus longtemps possible (Rantz et al., 2011; Dupuis-Blanchard, 2007; Young, 1998).

Le maintien à domicile comporte de nombreux avantages tant au plan social qu’économique. Par exemple, un séjour à l’hôpital pour une personne âgée de 65 ans et plus coûte en moyenne au Canada entre 5 000$ et 21 000$, un chiffre qui, selon l’Institut canadien d’information sur la santé, a tendance à augmenter avec l’âge (Institut canadien de formation en santé, 2008). À titre d’exemple, au Nouveau-Brunswick, le coût moyen d’une hospitalisation, pour l’année 2002, s’étalissait à 660$ par jour comparativement à 104,80$ pour un séjour en foyer de soins et à moins de 66$ pour des services reçus à domicile (Conseil consultatif sur la condition de la femme au Nouveau-Brunswick, 2004). Par contre, ces chiffres ne reflètent pas le coût réel lié au soutien à domicile, puisque les estimations ne tiennent pas compte du travail bénévole effectué par les aidants naturels (Association canadienne de soins et services à domicile, 2008).

Les avantages sociaux liés au maintien à domicile et les impacts sur la santé sont documentés depuis longtemps (Cutchin, 2003; Joosten, 2007; Wagnild, 2001). En outre, force est de reconnaître que les personnes âgées développent un attachement pour leur communauté, leurs espaces physiques, les lieux qu’elles fréquentent et les idées qui s’y rattachent (Cookman, 1996). Ce sentiment d’appartenance est encore plus important en milieu sociolinguistique minoritaire où le besoin de regroupement s’accentue en raison de la grande dispersion des membres francophones au sein de la communauté et du faible poids démographique des localités concernées. De plus, les aînés vivant en milieu rural au Canada, dont une très forte majorité se retrouve au Nouveau-Brunswick, sont plus âgés que leurs homologues urbains (Simard, 2011; Statistique Canada, 2006). Selon les données du recensement de Statistique Canada de 2006, les francophones, au Nouveau-Brunswick, représentent le tiers de la population totale. Celle-ci tend à se concentrer dans la péninsule acadienne, mais aussi de plus en plus dans le sud-est de la province.
Dans ce contexte, vieillir chez soi implique parfois des aménagements de vie qui vont au-delà de l’aîné lui-même, mais tire parti du soutien dispensé par la famille, les voisins, les amis et la communauté en général (Hollander, Feldman, & Oberlink, 2003). Or, afin de permettre aux personnes âgées confrontées à une ou à plusieurs incapacités, de demeurer dans leur milieu, de favoriser leur autonomie et d’éviter l’épuisement des familles, il importe que les aînés en perte d’autonomie aient facilement accès à des services de qualité. Bien que des services de soins à domicile soient offerts dans la majorité des communautés canadiennes, ceux-ci demeurent, à bien des endroits, insuffisants pour répondre aux besoins d’une population de plus en plus vieillissante (Cannuscio, Block & Kawachi, 2003). Les difficultés économiques auxquelles le Nouveau-Brunswick est confronté ont un impact direct sur les services disponibles pour les personnes âgées. En outre, on note une sous-utilisation des services préventifs chez les aînés vivant en milieu rural, surtout chez les femmes dont une forte proportion présente des problèmes de santé multiples (Kumar et al., 2001). La pauvreté, la faiblesse de l’infrastructure de services, des politiques et des programmes gouvernementaux inadaptés à la situation particulière de ces personnes sont aussi autant de facteurs qui accentuent l’état de vulnérabilité du groupe qui nous concerne ici (Kumar et al., 2001).

1.2 Le maintien à domicile

Les soins de maintien à domicile regroupent les services professionnels, les fournitures médicales, les travaux ménagers, l’entretien, l’accompagnement et les soins préventifs (Association canadienne de soins et services à domicile, 2008). Bien que les services de soins à domicile aient vu le jour dans les années 1970, les changements qu’ils ont subis récemment placent les personnes âgées dans une situation de vulnérabilité en raison de l’insuffisance des ressources financières et humaines allouées pour ces types de soins (Grenier & Guberman, 2009). En fait, Grenier et Guberman avancent que cette précarité de services à domicile engendre l’exclusion sociale des aînés en diminuant leurs capacités physiques et sociales réduisant ainsi leur pouvoir politique dans la société.

L’absence de l’inscription des soins à domicile dans la Loi canadienne sur la santé se traduit par un large écart quant à l’accès aux services de santé et par de longues listes d’attente (Association canadienne de soins et services à domicile, 2008). De plus, la tendance actuelle au Canada d’investir des ressources dans les établissements de soins de longue durée crée un déséquilibre pour la majorité des aînés voulant recevoir des services à domicile. Par conséquent, ceux-ci relèvent essentiellement d’une logique axée sur les personnes dépendantes où des soins sont nécessaires à leur autonomie (Guberman & Maheu, 1994). L’approche met donc de l’avant la pathologie et les déficits plutôt que de considérer une perspective globale de maintien à domicile. Selon la Politique québécoise
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

*De soutien à domicile*, toute personne ayant une incapacité significative doit pouvoir vivre dans son domicile et avoir accès aux services d’aide. La réalité est bien différente en situation minoritaire francophone où ses services ne sont pas toujours disponibles. De plus, les minorités visibles se heurtent trop souvent au racisme ainsi qu’aux barrières linguistiques et culturelles (Morris, 2001).

Malgré ces conditions, plusieurs aînés réussissent à demeurer chez eux, car selon Statistique Canada (2005), seulement 7% des Canadiens âgés se retrouvent en institution. En fait, quatre facteurs affecteraient, selon Cassisty-Caywood et Huber (2004), le maintien des personnes âgées dans leur logement. Il s’agit de la disponibilité des ressources financières, de la connaissance, de l’utilisation des ressources et du soutien de la communauté, de la qualité du réseau social et familial ainsi que de l’étendue du réseau social.

Les recherches les plus récentes portant sur la problématique du maintien à domicile ont abordé différents thèmes dont plusieurs restent largement sous-exploités en raison de la multiplicité des paramètres à considérer. Par exemple, des études effectuées en Allemagne et au Nouveau-Brunswick ont montré que les aînés qui décidaient de vivre à domicile occupaient en moyenne leur logement durant 30 ans (Dupuis-Blanchard, 2007; Oswald, Wahl, Mollenkopf, & Schilling, 2003). Une étude qualitative réalisée par Cutchin en 2003 suggère que les centres de jour favorisent le vieillissement chez soi. Or, dans son analyse, l’auteur n’a pas considéré si d’autres services disponibles dans la communauté pouvaient aussi favoriser le maintien à domicile (Cutchin, 2003). Une recherche longitudinale, menée aux États-Unis auprès de 249 participants aînés bénéficiant de services liés au maintien à domicile, rapporte que les services dont ils bénéficiaient étaient exclusivement de nature psychiatrique alors qu’il est reconnu que les besoins psychosociaux des aînés vont au-delà des problèmes de santé mentale (Joosten, 2007). En outre, quelques auteurs (Berg-Warman, & Brodsky, 2006) ont exploré la notion de soutien communautaire. Ce dernier est décrit comme une gamme de ressources disponibles pour soutenir le vieillissement chez soi, y compris les services de réparation, les visites à domicile du médecin et l’accès aux activités sociales.

Les inégalités quant à l’accès aux services de santé communautaire ont notamment été documentées en ce qui concerne les communautés ethnoculturelles. Le manque de connaissances des ressources disponibles, les problèmes de communication et les tendances des familles haïtiennes et italiennes à ne pas faire appel à de l’aide extérieure ont été identifiés comme des facteurs d’exclusion involontaire du réseau des services communautaires (Guberman & Maheu, 1997). De même, si la littérature portant sur le niveau de satisfaction des services dispensés aux personnes âgées est relativement
abondante, leur expérience et leurs perceptions à l’égard de la problématique du maintien à domicile font littéralement défaut. Or, il s’agit des premiers acteurs concernés par cette question. En outre, de plus en plus, les associations de personnes âgées encouragent le vieillissement à domicile et souhaitent obtenir davantage d’information à ce sujet.

1.3 La notion de perception

La perception des acteurs et des personnes âgées étant au cœur notre analyse, il importe de situer notre problématique de recherche dans un contexte plus large. De fait, l’approche perceptuelle s’inscrit dans une double tradition scientifique: phénoménologique et ethnométhodologique. À cet égard, nous avons adopté la position selon laquelle les perceptions des acteurs et des personnes âgées influent non seulement directement sur les pratiques liées au maintien à domicile, mais constituent également un fait.

Le vocable «perception» tire son origine du latin *percipere* qui signifie «saisir par les sens». Dans le sens étendu du terme, le nombre de domaines d’étude recouvert par ce label est considérable. La notion de perception intègre des considérations à la fois sociologiques, environnementales, culturelles, géographiques, psychologiques, structurelles et occupationnelles.

La psychologie et, plus particulièrement, la psychophysio logie moderne distinguent différents types de perception: la perception absolue, la perception anorthoscopique, la perception catégorielle, la perception de la causalité, etc. Mais, de manière générale, elle peut être définie comme étant «l’ensemble des mécanismes et des processus par lesquels l’organisme prend connaissance du monde et de son environnement sur la base des informations élaborées par ses sens» (Bloch et al., 1991: 551). Autrement dit, elle désigne une opération mentale dans laquelle interviennent non seulement les éléments fournis par les sens, mais aussi par les connaissances qui viennent compléter les données sensorielles. Bien que certains partisans du gestaltisme avancent que les perceptions sont essentiellement automatiques et résultent de capacités innées, la plupart des chercheurs croit qu’elles dégoulent plutôt de l’expérience et de l’apprentissage. En ce sens, elles correspondent à une conception de type constructiviste. La psychologie est probablement l’une des sciences où l’activité perceptive est la plus étudiée à tel point que cette dernière constitue une branche à part entière de cette discipline: la psychologie cognitive. De fait, l’acte perceptif se situe au centre de nombreux travaux qui s’appuient sur des protocoles expérimentaux et sur l’utilisation sophistiquée de moyens d’imagerie cérébrale.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

En sociologie, la perception réfère à la représentation que l’on se fait des gens, de leur environnement et du jugement que l’on porte sur eux. Deux courants de recherche ont influencé les travaux sur la perception sociale:

- l’approche «new look» introduit des facteurs sociaux dans un domaine qui jadis relevait essentiellement de la psychologie. Les travaux issus de cette approche, qui influença par la suite les théories portant sur la catégorisation, ont tenté de montrer le caractère inné de l’expression et de la reconnaissance des émotions. L’intérêt des chercheurs s’est progressivement étendu au problème plus général de la capacité à juger autrui;

- l’approche gestaltiste (ou gestalt-théorique) met l’accent à la fois sur un besoin de cohérence (qui sous-tend l’organisation perceptuelle) et sur les règles d’organisation du système perceptif. Aussi, sous l’impulsion des travaux d’inspiration gestaltiste, les chercheurs s’intéressent particulièrement aux processus d’interférence mis en œuvre dans la formation des impressions et dans les phénomènes d’attribution causale. C’est ainsi que se succède toute une série de recherches portant sur les théories implicites de la personnalité (l’individu apprécie ses influences sur la conception qu’il a des liens existant entre les traits dits centraux) et, plus récemment, sur la théorie des schémas (l’individu traite l’information sociale à l’aide de catégories conceptuelles).


1 Adoptée officiellement comme méthode d’investigation au tournant des années 1950, la géographie de la perception a été utilisée par maints chercheurs anglo-saxons qui ont été les premiers à l’expérimenter. Elle a été largement reprise par les géographes de langue française, en particulier par Antoine Bailly (1981) et Clermont Dugas (1981). La géographie de la perception a également fait l’objet de notre thèse doctorale (Simard, 2003). Depuis une trentaine d’années, le regain d’intérêt pour la géographie de la perception vient de travaux plus théoriques réalisés principalement en milieu anglo-saxon.

2 Qu’elle soit riche ou pauvre, mobile géographiquement ou contrainte à la sédentarité, toute personne a invariablement une représentation mentale différente de son espace.
l’espace - tel qu’il est perçu ou des territoires tels qu’ils sont appréhendés, appropriés, marqués par les sociétés - joue un rôle fondamental dans les recherches contemporaines. Toujours selon Brunet et al. (1995), l’étude des représentations a permis à la géographie d’accomplir des progrès substantiels à partir des années 1960. Ainsi que le mentionne Urvoy (2000), «(…) la perception occupe une place centrale et déterminante dans toutes les activités humaines, au point qu’il semble que tout rapport entre les hommes et avec toute autre chose passe par elle, à moins même qu’il ne s’y réduise» (Urvoy, 2000: 13).

Si la plupart des auteurs s’accordent généralement pour affirmer que l’acte perceptif suppose la combinaison de trois éléments à savoir: des stimuli extérieurs au corps humain, des organes sensoriels susceptibles de les capter et un cortex cérébral capable de les interpréter (Lévy et Lussault, 2003), nombreux sont ceux qui s’opposent quant à leur rôle respectif dans ce processus.

Dans le cadre de la présente recherche, nous proposons la définition suivante de la perception: processus de création sociale ou individuelle permettant de comprendre, d’une manière objective, l’organisation de l’espace lequel est influencé par des facteurs tels que le degré de réceptivité aux stéréotypes du milieu, les valeurs sociales, culturelles et symboliques, l’appartenance sociale, les attentes, les sentiments, les motivations, les connaissances et les souvenirs. Passées à de tels cribles, les informations perçues contribuent à la construction de comportements humains, à une conduite qui implique l’individu et son milieu.
2. **Objectifs de l’étude**

D’une manière spécifique, notre recherche vise à:

- identifier, au sein d’une communauté rurale et urbaine à dominante francophone, les besoins et le niveau de satisfaction manifestés par les acteurs locaux et régionaux ainsi que par les personnes âgées en matière de maintien à domicile;
- évaluer si ces besoins répondent aux attentes des personnes âgées;
- évaluer la perception des intervenants locaux et régionaux en ce qui concerne d’une part la problématique liée au maintien à domicile et, d’autre part, la satisfaction à l’égard de l’accessibilité et de la disponibilité des services de proximité à destination des personnes âgées;
- effectuer, eu égard à la problématique du maintien à domicile, un inventaire des services offerts au sein d’une communauté rurale et urbaine à dominante francophone;
- dégager, au sein de ces deux mêmes communautés, les grandes tendances concernant l’évolution des comportements des aînés en matière de maintien à domicile;
- proposer quelques pistes de réflexion en ce qui a trait aux stratégies et aux orientations qui pourraient être mises en œuvre dans le but d’améliorer l’offre de services en matière de maintien à domicile notamment en milieu rural.
3. **MÉTHODOLOGIE**

Afin d’obtenir une vision plus globale de la problématique liée au maintien à domicile, il a été convenu de porter notre attention sur deux entités géographiques différentes: l’une correspond à une localité rurale, en l’occurrence Saint-Isidore, et l’autre à un milieu typiquement urbain, soit Dieppe. Au recensement de 2006 de Statistique Canada, les francophones représentaient respectivement 98% et 74,2% de la population totale au sein de ces deux communautés. Précisons que leur choix s’est effectué en étroite collaboration avec le principal partenaire associé à cette recherche c’est-à-dire, l’Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick. La présente synthèse porte sur la situation de la municipalité de Saint-Isidore sise dans le comté de Gloucester.

Notre étude repose essentiellement sur la méthodologie qualitative. Cette dernière cherche à comprendre le sens de la réalité sociale dans laquelle s’inscrit l’action. Elle fait usage du raisonnement inductif de façon à favoriser une meilleure compréhension des phénomènes. Rappelons brièvement qu’en recherche qualitative, la démarche varie selon le type de devis adopté. En recherche qualitative, l’analyse est concomitante à la collecte des données. Ainsi, l’analyse a été réalisée à partir de la transcription intégrale des entrevues et des groupes de discussion. Elles ont été organisées afin de nous permettre d’aborder l’étape de l’analyse du contenu. Par conséquent, notre recherche prendra la forme d’une étude de cas. Cette dernière, faut-il le rappeler, consiste à enquêter sur un phénomène, un événement ou un groupe d’individus afin d’en tirer une description précise ou une interprétation de la réalité sociale (Gauthier et al., 2009). Bien délimité, le cas étudié correspond à un sous-système dont l’analyse permet de mieux comprendre un système plus large. Elle se veut d’abord structurale au sens où l’entendent Paillé et Mucchielli (2003), c’est-à-dire qu’elle correspond à:


Selon Fortin (2006), l’étude de cas vise à «comprendre des phénomènes vécus par des personnes, à catégoriser une population ou à conceptualiser une situation» (Fortin, 2006: 176). L’étude monographique constitue généralement une étape préliminaire à l’analyse des données et, plus spécifiquement, à la corrélation entre certaines variables. L’entrevue est souvent l’un des principaux moyens préconisés. Cette méthode interactive de participation à la cueillette des données donne lieu à une interprétation et suppose une vision holistique des phénomènes sociaux.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

Par conséquent, nous avons développé deux grilles d’analyse en vue de répondre à notre objectif principal qui, rappelons-le, consiste à déterminer le niveau de satisfaction des acteurs locaux et régionaux ainsi que celui des personnes âgées en matière de maintien à domicile. Destinée aux intervenants locaux, la première grille comportait 35 questions regroupées en six thèmes à savoir: (1) la perception de la dynamique démographique locale et du milieu de vie à l’égard des aînés; (2) l’accessibilité des aînés à l’égard des services de proximité; (3) la dynamique liée au maintien à domicile; (4) la dynamique liée à la gestion et à la planification d’une population vieillissante; (5) le dynamisme et le leadership local concernant la rétention des personnes âgées et des jeunes et (6) les perspectives d’avenir et de développement. Notre second questionnaire a été administré aux responsables d’organismes communautaires. Composé de 31 questions, les thèmes abordés étaient sensiblement les mêmes que ceux que l’on retrouvait dans le questionnaire administré aux acteurs locaux. De manière plus explicite, ces thèmes étaient les suivants: (1) la dynamique liée au maintien à domicile; (2) le niveau de satisfaction à l’égard des services dispensés aux personnes âgées; (3) la perception du dynamisme local à l’égard des aînés; (4) la perception du dynamisme étatique à l’égard des aînés et (5) les perspectives d’avenir.

D’une durée moyenne de 180 minutes, huit entrevues de fond ont été réalisées avec différents acteurs (locaux, communautaires et gouvernementaux) impliqués en matière de maintien à domicile. Ces entrevues se sont déroulées entre le 4 juin et le 7 juillet 2010. Ainsi, à Saint-Isidore, nous avons rencontré un représentant de la municipalité, un intervenant communautaire et un membre du personnel de la coopérative de santé. Quant aux autres répondants, il s’agissait d’un représentant du ministère du Développement social du Nouveau-Brunswick, du Centre de bénévolat de Caraquet³, de

---
³ Ce centre dispense des services dans les 64 localités de la péninsule acadienne, dont celle de Saint-Isidore. Géré par un conseil d’administration et une direction générale appuyée par du personnel de soutien et une équipe-conseil, l’organisme offre une dizaine de programmes destinés aux enfants, aux jeunes, aux familles et aux communautés. Il embauche 287 personnes, dont 37 employés permanents. Le centre compte également sur le travail de 250 bénévoles répartis sur tout le territoire de la péninsule acadienne.
Afin de connaître la perception des personnes âgées à l’égard de la problématique liée au maintien à domicile, un groupe de discussion s’est tenu au Club de l’âge d’or de Saint-Isidore le 3 septembre 2010. Mentionnons d’emblée que le recrutement s’est avéré particulièrement difficile. En raison de son dynamisme, Saint-Isidore est une localité particulièrement sollicitée pour la réalisation de diverses études. En outre, on nous a rapporté qu’il existait certaines tensions entre les deux regroupements de personnes âgées de la province à savoir: l’Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick et la Fédération des citoyens aînés du Nouveau-Brunswick. Ces tensions concernent principalement la dualité linguistique des membres ainsi que des considérations d’ordre politique. Cinq personnes âgées ont néanmoins accepté de participer à ce groupe de discussion. Constituée de sept questions, une grille d’entrevue a permis d’animer la discussion dont les thèmes gravitaient autour de la dynamique liée au maintien à domicile, de la gestion des difficultés quotidiennes et de la satisfaction à l’égard des services de proximité dispensés aux échelons local, régional et provincial ainsi que sur les perspectives d’avenir.

À l’instar des autres outils méthodologiques, les groupes de discussion possèdent leurs forces et leurs faiblesses. En ce qui concerne ce dernier point, le faible nombre de participants est susceptible d’entraîner une certaine distorsion en ce qui concerne les résultats obtenus et ce, pour deux raisons. La première s’explique par le fait que chaque participant possède sa propre vision du phénomène étudié qui, par conséquent, ne reflète pas toujours les multiples aspects de ce dernier. Quant à la seconde, elle est attribuable au fait que, dans bien des cas, les personnes qui acceptent de participer à ces groupes sont

---

4 La Croix-Rouge canadienne offre des services de soins à domicile au Nouveau-Brunswick, en Ontario ainsi que dans la grande région d’Halifax. Ces services visent à aider les aînés à demeurer autonomes le plus longtemps possibles. Parmi ceux-ci, mentionnons le portage des repas, une aide générale aux personnes âgées, des prêts en matériel médical ainsi que des services de transport.


6 On comprendra que nous avons dû réduire le nombre de questions s’adressant aux personnes âgées ce qui limite, par conséquent, les corrélations que nous pouvons effectuer entre les diverses variables retenues aux fins d’analyse. Néanmoins, il s’est avéré possible d’identifier les principaux éléments de similitude et de différenciation entre les réponses formulées par les acteurs locaux et communautaires d’une part, et les personnes âgées de l’autre.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick
davantage informées comparativement aux autres membres de la population étudiée. Dans le cas qui nous concerne ici, nous avons pu constater que nos participants semblaient disposer davantage de ressources comparativement à leurs homologues pour favoriser leur maintien à domicile. En l’occurrence, force est de reconnaître qu’un portrait plus global de cette problématique nécessiterait que nous élargissions notre échantillon, voire notre échelle d’analyse, d’où la nécessité d’entreprendre une étude plus vaste qui refléterait davantage la réalité de la population âgée néo-brunswickoise. Par ailleurs, les groupes de discussion constituent un moyen efficace et rapide, pour obtenir, en peu de temps, de l’information pertinente à l’égard d’un phénomène, ce qui justifie largement le choix de cet outil comme principale méthode d’analyse dans le cadre de la présente recherche.

Des découpages de journaux, des statistiques provenant des différents recensements de Statistique Canada, des observations effectuées sur le terrain à partir d’une grille mesurant les caractéristiques géographiques et socio-économiques de la localité concernée, les activités dominantes, la composition de l’infrastructure de services, le dynamisme local, la vie communautaire et le dynamisme de l’habitat ont également servi de matériel en vue de la réalisation de cette étude. Finalement, la rédaction d’un journal de bord consignant certaines données informelles notamment en ce qui concerne la structure spatiale et la consultation de monographies régionales complètent les principaux outils méthodologiques utilisés dans le cadre de cette étude.

En somme, cette triangulation des données (analyse de contenu, entrevues semi-dirigées et groupe de discussion) favorisera une meilleure compréhension des enjeux et des défis liés au maintien à domicile en milieu rural néo-brunswickois.
4. **LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE DE SAINT-ISIDORE**

4.1 **Localisation géographique et organisation de la structure de peuplement**

La localité de Saint-Isidore est située dans le comté de Gloucester au nord-ouest du Nouveau-Brunswick (cf. carte 1). Les entités limitrophes, dont la plupart correspondent à des districts de services locaux, sont Saint-Irénée-et-Alderwood au sud, Saint-Sauveur à l’ouest, Notre-Dame-des-Érables au nord-ouest, Paquetville au nord, Sainte-Rose au nord-est, Pont-Landry à l’est et Gauvreau-et-Petit-Tracadie au sud-est. La municipalité se localise à 12,7 kilomètres de Tracadie-Sheila (4 474 habitants) et à une quarantaine de kilomètres au sud-est de Bathurst (12 714 habitants). La superficie totale du territoire s’établit à 173,5 km². Ce dernier regroupe aussi celui de la paroisse civile (fondée en 1876), exception faite du village qui est administré séparément depuis 1991.7

L’essentiel de la population se concentre au village. Elle longe la route 160 laquelle fait foi de rue principale nommée aussi «boulevard des Fondateurs». Le territoire couvert par la municipalité de Saint-Isidore compte plusieurs petits hameaux et lieux-dits entraînant, par le fait même, un certain éparpillement de la population. Par exemple, Bois-Gagnon se trouve à quatre kilomètres à l’ouest du village, le long de la route 160. Le Chemin Tilley, situé au sud de Saint-Isidore, abrite également quelques habitations. La population de ce hameau est particulièrement disséminée. Celui-ci jouxte le Haut-Chemin-Tilley à l’ouest. À l’intersection des routes 135 et 363 se retrouve Hacheyville, un district de services locaux sis à 2,7 kilomètres au nord de Saint-Isidore. Les effectifs démographiques deviennent plus clairsemés à Duguayville situé à 5,5 kilomètres au nord du village. Bois-Blanc s’étend le long de la route 135. Finalement, le hameau Spruce Brook se localise à cinq kilomètres au nord-ouest du village le long de la route 363. Ce dernier compte également quelques maisons.

---

7 Le 1er juin 1991, les districts de services locaux Centre Saint-Isidore et Bois-Hébert se sont incorporés pour former le village de Saint-Isidore.
La route 160 qui, à partir de Tracadie-Sheila, conduit vers Saint-Isidore est particulièrement fréquentée et surtout bien entretenue. Il est vrai qu’elle mène à Paquetville et à Bathurst, des agglomérations plus populeuses. Elle traverse, dans son sillon, le district de services locaux de Pont-Landry. En outre, on y retrouve aussi le plus important employeur de la région: Asphalte Saint-Isidore.
4.2 Principales caractéristiques liées à la géographie physique

Au plan topographique, Saint-Isidore profite d’un relief varié. La municipalité est érigée sur une plaine dont l’altitude s’élève à plus de 60 mètres. Quelques collines arboient les extrémités ouest et est du village. Cette plaine s’adoucit graduellement au sud-est jusqu’à la Petite Rivière Tracadie. Particulièrement escarpées, les berges de la rivière Pokemouche et de certains de ses affluents forment des canyons à quelques endroits. La vallée s’élargit sur une courte distance dans le secteur de Bois-Blanc offrant une vue exceptionnelle sur le Rang-Saint-Georges.

Le sous-sol de la paroisse de Saint-Isidore se compose principalement de roches sédimentaires. Le territoire jouit d’un potentiel agricole plutôt limité. En effet, selon l’Inventaire des terres du Canada, la majorité des sols serait de classe 3 c’est-à-dire comportant des limitations modérément graves qui restreignent le choix des cultures ou imposent des pratiques spéciales de conservation. On y retrouve aussi des terres de classe 4 (comportant de graves limitations) et 5 (dont les limitations sont très graves). Les sols de classe 1 et 2 sont carrément absents du territoire. Une vaste forêt, située au nord-ouest de la municipalité, s’étend jusqu’à Bathurst.

Les cours d’eau sont relativement nombreux. La rivière Pokemouche coule d’ouest en est au nord du territoire. Ses principaux affluents sont le Haut-Bras-Sud de la rivière Pokemouche, le ruisseau à Morisson, le ruisseau à la Truite, le ruisseau Spruce et le ruisseau Sewell. D’une longueur de 400 mètres, le lac Saint-Cœur, l’un des rares de la péninsule acadienne, se situe au nord-ouest du territoire dans le bassin de la rivière Pokemouche. La majeure partie de la frontière sud du territoire est formée par la Petite Rivière Tracadie. Cette dernière coule vers l’est pour se déverser dans le golfe du Saint-Laurent. Les ruisseaux Nord et Seal figurent parmi ses principaux affluents. Pareille richesse hydrographique ouvre des perspectives fort intéressantes en matière de développement touristique et halieutique.

4.3 Aménagement du territoire et dynamisme de l’habitat

Le village de Saint-Isidore se distingue par la qualité de l’aménagement et de l’environnement paysager. Le dynamisme de l’habitat constitue d’ailleurs l’une des principales préoccupations des élus municipaux en général et du comité d’embellissement en particulier. Par exemple, en vue du Congrès mondial acadien de 2009, celui-ci a organisé une corvée à laquelle s’est greffé un concours qui a récompensé les propriétaires des quatre plus beaux aménagements paysagers. La municipalité a injecté 1 000$ pour la réalisation de cette initiative alors qu’Asphalte Saint-Isidore a agi à titre de
commanditaire lors de la remise de prix. Ayant à cœur le développement durable, diverses initiatives sont impulsées à cet égard (cf. section 2.9.4.1).

Depuis 1988, le centre du village abrite un parc qui fait la fierté des résidants. Certes, ce dernier a profité de subsides gouvernementaux, mais aussi de nombreuses heures de bénévolat. Surtout fréquenté par les aînés et les enfants, on y retrouve des tables à pique-nique, un théâtre extérieur et des abris. Deux sentiers ont été aménagés pour les amateurs de marche et de ski de fond. En 2007, une subvention de 7 500$ de la Société de développement régional du Nouveau-Brunswick a permis de réaliser différents travaux de réfection et de mise à niveau des équipements. À la suite de problèmes de vandalisme, mais aussi en vue de terminer les travaux d’aménagement entamés deux ans plus tôt, une campagne de financement a été lancée en 2009 par les élus municipaux. Dès lors, les résidants de Saint-Isidore ont été conviés à devenir «amis du parc» en souscrivant une somme de 50$ ou plus. À moyen terme, les élus municipaux souhaitent que ce parc devienne un produit touristique quatre saisons. Situé à proximité du parc, l’aréna s’est également refait une beauté en 2007 (amélioration des gradins, ajout de vestiaires, réfection du revêtement intérieur et extérieur, installation d’un système de ventilation, etc.) grâce à un octroi de la Société de développement régional du Nouveau-Brunswick.

La très grande majorité des maisons sont entretenues avec soin, bien quelques-unes soient laissées à elles-mêmes. Par exemple, un entrepôt, situé à l’entrée du village, était en état de vétusté lors de notre passage en juin 2010. Au moment de notre visite, des instruments aratoires gisaient sur un terrain laissé vacant donnant l’impression d’un cimetière à ciel ouvert. Toutefois, comme ces infrastructures et bâtiments se disséminent de manière très ponctuelle dans l’espace, ils n’annihilent en rien la structure d’ensemble qui procure à ce village un cachet pittoresque. De nombreuses maisons sont ornementées d’arbres et de fleurs. Signe de la vitalité économique de Saint-Isidore, à l’exception d’un entrepôt, aucun bâtiment n’était à vendre lors de la réalisation de nos enquêtes sur le terrain. Le dynamisme de l’habitat se matérialise aussi par le nombre considérable de nouveaux logements construits au cours des cinq dernières années. De fait, Saint-Isidore s’est enrichi de 60 nouveaux logements entre 2001 et 2006 par rapport à une moyenne de 47 pour l’ensemble du comté. Un quartier, qui comprend les rues McGraw et Nicole, est en plein développement au sud-est du village. Décoré avec goût, il abrite plusieurs maisons cossues reflétant une certaine aisance financière des propriétaires.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

4.4 Situation démographique

4.4.1 La population: situation actuelle et évolutive

Au dernier recensement de 2006, la population de Saint-Isidore (paroisse et village) s’établissait à 2 448 habitants (cf. tableau 1). Il s’agit d’une diminution de 8% par rapport à 2001. À l’instar de ce que l’on observe pour la plupart des milieux ruraux du Nouveau-Brunswick et du Québec, la municipalité de Saint-Isidore s’est caractérisée par une augmentation constante de ses effectifs démographiques entre 1901 et 1956 (cf. graphique 1). Soulignons que cette augmentation s’est échelonnée jusqu’en 1991 à l’échelle du comté alors qu’elle a perduré jusqu’en 1996 pour celle de la province. Quant à la population de Saint-Isidore, elle a plutôt évolué en dent de scie au cours de la deuxième moitié du XXe siècle comme en témoigne d’ailleurs le graphique 1.

Tableau 1
Principales caractéristiques socio-économiques de la localité de Saint-Isidore en comparaison avec le comté de Gloucester et la province en 2006

<table>
<thead>
<tr>
<th>Indicateurs</th>
<th>Saint-Isidore</th>
<th>Comté de Gloucester</th>
<th>LE NOUVEAU-BRUNSWICK</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Variables démographiques</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Évolution de la population (2001-2006)</td>
<td>-8,0</td>
<td>-4,8</td>
<td>0,1</td>
</tr>
<tr>
<td>% de la population urbaine</td>
<td>0,0</td>
<td>41,2</td>
<td>51,1</td>
</tr>
<tr>
<td>% de la population rurale</td>
<td>100,0</td>
<td>58,8</td>
<td>48,8</td>
</tr>
<tr>
<td>% de la population de 0 à 24 ans</td>
<td>27,1</td>
<td>25,3</td>
<td>29,9</td>
</tr>
<tr>
<td>% de la population de 65 ans et plus</td>
<td>11,7</td>
<td>15,4</td>
<td>14,7</td>
</tr>
<tr>
<td>Variables socio-économiques</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Taux d’activité</td>
<td>55,6</td>
<td>57,0</td>
<td>60,7</td>
</tr>
<tr>
<td>Taux de chômage</td>
<td>15,6</td>
<td>13,2</td>
<td>13,9</td>
</tr>
<tr>
<td>% des travailleurs du secteur primaire</td>
<td>8,3</td>
<td>10,1</td>
<td>6,0</td>
</tr>
<tr>
<td>% des travailleurs du secteur secondaire</td>
<td>29,5</td>
<td>22,9</td>
<td>17,5</td>
</tr>
<tr>
<td>% des travailleurs du secteur tertiaire</td>
<td>62,2</td>
<td>67,0</td>
<td>76,5</td>
</tr>
<tr>
<td>% de la population n’ayant pas atteint la 9e année</td>
<td>13,8</td>
<td>15,0</td>
<td>14,9</td>
</tr>
<tr>
<td>% de la population détentrice d’un diplôme d’études universitaires</td>
<td>9,9</td>
<td>14,7</td>
<td>13,0</td>
</tr>
<tr>
<td>Variables concernant le niveau de revenu</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Revenu familial moyen en $</td>
<td>52 773</td>
<td>55 593</td>
<td>55 959</td>
</tr>
<tr>
<td>% du revenu/moyenne provinciale</td>
<td>94,3</td>
<td>99,3</td>
<td>-</td>
</tr>
<tr>
<td>% du revenu provenant d’un emploi</td>
<td>65,4</td>
<td>67,3</td>
<td>69,5</td>
</tr>
<tr>
<td>% du revenu provenant de transferts gouvernementaux</td>
<td>27,2</td>
<td>24,3</td>
<td>19,9</td>
</tr>
<tr>
<td>% du revenu provenant d’une autre source</td>
<td>7,4</td>
<td>8,4</td>
<td>10,6</td>
</tr>
<tr>
<td>% des familles économiques sous le seuil de faible revenu</td>
<td>14,3</td>
<td>12,0</td>
<td>10,4</td>
</tr>
</tbody>
</table>


8 Autonome sur les plans administratif et législatif, le village compte 877 habitants.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

Graphique 1
Évolution démographique de la localité de Saint-Isidore entre 1901 et 2006 en comparaison avec celle de son comté d’appartenance


Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

**Graphique 2**
Évolution démographique de la population de Saint-Isidore (en pourcentage) en comparaison avec son comté d’appartenance et la province par périodes quinquennales entre 1951 et 2006


Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

4.4.2 Les structures d’âge

Le profil démographique de Saint-Isidore ressemble sensiblement à celui de la province prise dans son ensemble (cf. tableau 2). Par exemple, en 2006, les moins de 24 ans formaient 27,1% de la population locale comparativement à 29,9% pour la province. À l’échelle du comté, les jeunes étaient proportionnellement moins nombreux, ceux-ci composant 25,3% des effectifs démographiques. Le village engloberait une population plus âgée, les jeunes ayant davantage tendance à se concentrer au sein des districts de services locaux de Tilley Road, de Bois-Gagnant, d’Hacheyville et de Duguayville. De leur côté, en valeur relative, les personnes âgées de 65 ans ou plus sont, à Saint-Isidore (11,7%), proportionnellement moins nombreuses comparativement à ce que l’on observe aux échelons régional (15,4%) et provincial (14,7%). Quant à la strate intermédiaire constituée des 25 à 64 ans, elle formait près des deux tiers de la population de Saint-Isidore en 2006 contre 59,3% pour le comté de Gloucester et 56,5% pour la province.

La municipalité de Saint-Isidore, tout comme pour l’ensemble du Nouveau-Brunswick, est affectée à la fois par les phénomènes de gérontocroissance et de vieillissement démographique. Néanmoins, ceux-ci semblent se manifester avec une moins grande acuité comparativement aux situations régionale et provinciale. Ainsi, à Saint-Isidore, le nombre de personnes âgées s’est accru de 48,8% au cours des 25 dernières années, ce qui est nettement inférieur à ce que l’on a pu observer à l’échelle du comté (83,2%), voire de la province (51,3%). Il en est de même en ce qui concerne le vieillissement démographique dont le rythme évolutif (4,0%) est, à Saint-Isidore, presque deux fois moins élevé eu égard au comté de Gloucester (7,3%). Par ailleurs, le phénomène a évolué sensiblement avec la même ampleur que celui de la province (4,5%). Le taux d’isolement, c’est-à-dire la proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus demeurant seuls, se chiffrait, en 2006, à 9,4%. Identique à celui de la province, ce même taux est, par ailleurs, légèrement inférieur à celui du comté (10,0%). Soulignons que l’âge médian est de 42,7 ans par rapport à 41,5 ans pour la province.

Si Saint-Isidore s’en tire relativement bien quant au vieillissement par le haut, la municipalité souffre, par ailleurs, de juvénodécroissance. De fait, la localité a subi une perte de 595 jeunes entre 1981 et 2006, ce qui représente une diminution de 47,2% en

9 Sous l’expression «vieillissement de la population», se cachent deux processus démographiques fondamentalement différents. Le premier exprime une modification des structures par âge d’une population. C’est, au sens précis du terme, le vieillissement de la population (également appelé vieillissement «par le haut»), c’est-à-dire l’accroissement de la proportion du nombre de personnes âgées parmi la population totale. Quant à la gérontocroissance, elle exprime un flux tenant à l’augmentation du nombre de personnes âgées parmi la population d’un territoire donné. De même, l’évolution négative du flux des jeunes se traduit par une juvénodécroissance alors que leur diminution, en valeur relative, fait référence au vieillissement «par le bas».
l’espace de 25 ans. Au cours des 10 dernières années seulement, Saint-Isidore aurait perdu une quarantaine de jeunes au profit de Québec, de Montréal, de Dieppe et de Fort McMurray. La recherche du travail et la poursuite des études constituent les principaux agents de migration. À l’inverse, en raison de l’obtention d’un emploi, la localité se serait enrichie de 10 nouveaux jeunes au cours de la dernière décennie. Il n’en demeure pas moins que Saint-Isidore accuse un bilan déficitaire en ce qui a trait à l’évolution du nombre de jeunes. Par ailleurs, la juvénodécroissance est encore plus manifeste au sein du comté de Gloucester où le nombre de jeunes a régressé de 50,3% durant la même période comparativement à 32,1% pour l’ensemble du Nouveau-Brunswick. La municipalité est aussi particulièrement touchée par le vieillissement «par le bas». Ainsi, la proportion de jeunes est passée de 49,5% en 1981 à 27,1% en 2006, ce qui représente une diminution de 22,4 points. Cette dernière est nettement plus considérable que celle qu’a enregistrée la province (-14,7) au cours de la même période. Elle est néanmoins légèrement inférieure à la situation du comté (-23,0). Quant au problème d’exode, il est confirmé en suivant les 0 à 24 ans en 1981 faisant partie des 25 à 49 ans en 2006. Dès lors, on constate un manque à gagner de 355 jeunes, ce qui représente une diminution de 28,2%. À ce chapitre, la municipalité de Saint-Isidore occupe, sur un total de 276 localités, le 114e rang parmi celles ayant connu les pires résultats à l’échelle provinciale.
Tableau 2
Évolution (en valeur absolue et en pourcentage) de la population de Saint-Isidore, du comté de Gloucester et du Nouveau-Brunswick, par cohortes d’âges, entre 1981 et 2006

<table>
<thead>
<tr>
<th>Cohortes d’âges (n et %)</th>
<th>Saint-Isidore</th>
<th>Comté de Gloucester</th>
<th>LE NOUVEAU-BRUNSWICK</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>0 à 24 ans (n)</td>
<td>1 260</td>
<td>665</td>
<td>-47,2</td>
</tr>
<tr>
<td>0 à 24 ans (%)</td>
<td>49,5</td>
<td>27,1</td>
<td>-22,4</td>
</tr>
<tr>
<td>25 à 64 ans (n)</td>
<td>1 090</td>
<td>1 495</td>
<td>37,2</td>
</tr>
<tr>
<td>25 à 64 ans (%)</td>
<td>42,8</td>
<td>61,1</td>
<td>18,3</td>
</tr>
<tr>
<td>65 ans ou plus (n)</td>
<td>195</td>
<td>290</td>
<td>48,8</td>
</tr>
<tr>
<td>65 ans ou plus (%)</td>
<td>7,7</td>
<td>11,7</td>
<td>4,0</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

En somme, comparativement au comté de Gloucester, la localité de Saint-Isidore semble moins concernée par l’accroissement du nombre et de sa proportion d’aînés. Elle n’est toutefois pas exempte du vieillissement de sa population, celui-ci étant surtout alimenté par le déclin de la proportion de jeunes parmi la population totale.

4.5 Composition de l’infrastructure de services

Saint-Isidore bénéficie d’une infrastructure de services nettement supérieure à celle que l’on retrouve habituellement dans une localité de 2 500 habitants. Par exemple, la municipalité abrite un aréna et une coopérative de santé. Gérées par un comité de bénévole, ces deux institutions, à but non lucratif, génèrent cinq emplois. En outre, en dépit d’un problème de dénatalité, du vieillissement et d’exode de la population, on observe une croissance des services de proximité au sein de cette municipalité surtout depuis les 15 dernières années.


L’école compte pas moins de 170 jeunes. Elle accueille les élèves de la maternelle à la huitième année. Ceux-ci proviennent majoritairement de la localité de Saint-Isidore, mais aussi des districts de services locaux avoisinants, dont Tilley Road, Bois-Gagnant, Hacheyville, Dugayville et Bois-Blanc. L’édifice est doté d’un gymnase qui sert également à la dispensation de cours de karaté.

L’armature de services locaux comprend aussi un téléphone public, un kiosque d’information touristique, des sentiers de ski de fond, de motoneige, de véhicules tout-terrain, un bureau de poste, six salons de coiffure, une caisse populaire, deux dépanneurs (dont un loge aussi un comptoir Sears), un salon d’esthétique, un salon de

10 À noter que la caisse populaire de Saint-Isidore n’a pas fait l’objet de fusion avec une autre succursale.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

massage, deux résidences pour personnes âgées, soit un de niveau 1 (autonome) et un autre de niveau 2 (semi-autonome), une joaillerie, un magasin de sacs à main et d’uniformes, deux garderies, un salon de toilette pour animaux domestiques, une brasserie, un restaurant, un gîte du passant, un club d’âge d’or, un musée agricole (qui occupe l’ancien magasin général), une station-service, une quincaillerie, une patinoire extérieure, un terrain de sports, une aire de jeux pour enfants, deux centres communautaires (un pour les adultes et un autre pour les jeunes), un salon de poterie, un bureau d’avocat (qui partage les locaux de la municipalité), un comptoir de vêtements usagés, une église et un presbytère. La municipalité dispose aussi d’une bibliothèque mobile. Toutefois, une infrastructure destinée explicitement à offrir ce service est à l’état de projet. Le Programme Extra-mural assure la prestation de services (aide ménagère, préparation des repas, menus travaux, etc.) afin de favoriser le maintien à domicile des personnes âgées. Les résidants du village, de la paroisse et des districts de services locaux environnants peuvent profiter d’un service Internet haute vitesse et de câblodistribution. La population a accès aux deux grands quotidiens de la province à savoir L’Acadie Nouvelle et le Times and Transcript. Elle bénéficie aussi de nombreux hebdomadaires locaux, régionaux et provinciaux. Un service d’aide pour les alcooliques anonymes a déjà été offert à la population locale, mais n’est plus disponible. Par ailleurs, des problèmes de vandalisme ont forcé la fermeture de la piste cyclable.

Après 60 années d’opération, la fermeture de l’épicerie, en janvier 2009, a été un dur coup pour les résidants de Saint-Isidore en particulier pour les personnes âgées. Cette fermeture a occasionné la perte de 13 emplois. La forte concurrence dans le domaine de l’alimentation, l’arrivée massive de magasins à grande surface à Tracadie-Sheila ainsi que des changements dans les habitudes des consommateurs figurent parmi les principales causes attribuables à la fermeture du commerce. Néanmoins, la communauté s’est rapidement mobilisée. Bien que le projet d’implanter une coopérative ait germé durant un temps, celui-ci a été abandonné en raison de l’intérêt manifesté par un couple de la région à relancer le commerce. Celui-ci s’est rangé sous une nouvelle bannière, en l’occurrence, Loblaw’s, ce qui a permis de lui donner un second souffle. De plus, de nombreux changements ont été effectués dont l’ajout d’un espace réservé à la vente d’alcool, de produits locaux et de mets à emporter.

En ce qui a trait plus spécifiquement aux services religieux, des messes sont célébrées à raison de deux par semaine. Spécialisé dans la confection de vitraux, le curé résidant est détenteur d’un doctorat en arts visuels. Par conséquent, l’église, reconnue monument historique depuis 2002, sert régulièrement de salle d’exposition. Espace créatif, un OSBL à caractère culturel, qui a pignon sur rue à Saint-Isidore, y tient notamment des expositions. L’église est aussi utilisée pour l’enseignement religieux
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

(catéchèse). Le presbytère est occupé par le curé qui dessert également deux autres paroisses. Un comité de gestion paroissiale veille à l'entretien des deux cimetières. La paroisse dispose d’une chorale, d’un organiste, d’un comité de liturgie et d’une fabrique. Les activités paroissiales sont diffusées dans un bulletin publié sur une base hebdomadaire. Un comité de bénévoles supervise la préparation des repas après les funérailles.

4.6 Nature et évolution de l’économie

Bien qu’elle soit largement dominée par le secteur tertiaire, l’économie de Saint-Isidore se distingue par son dynamisme et la grande variété de ses activités. La proximité de Tracadie-Sheila et la qualité de l’infrastructure de services locaux expliquent la contribution relativement importante du secteur tertiaire (62,2%) dans la composition de la structure occupationnelle. De fait, le taux de migrations pendulaires (c’est-à-dire la proportion de personnes qui, parmi la population active, réside à Saint-Isidore, mais travaille dans une autre municipalité) s’établit à 84,8%, ce qui est considérablement élevé\textsuperscript{11}. Cette forte proportion traduit bien la relative dépendance de l’économie locale par rapport à celle de Tracadie-Sheila. Néanmoins, l’extraction et la première transformation des ressources exercent également un rôle non négligeable au sein de l’économie locale.

En l’espace de 25 ans, soit de 1981 à 2006, l’économie de Saint-Isidore s’est légèrement améliorée. Cette embellie s’est notamment traduite par une hausse de 0,2 point du taux d’activité. Ainsi, le nombre d’emplois est passé de 950 en 1981 à 1 085 en 2006. Notons toutefois que cette augmentation (14,2%) est légèrement inférieure à celle qu’a enregistrée le comté (17,1%) durant la même période. La création d’emplois a surtout profité au secteur des services dont la proportion de travailleurs s’est accrue de 20,6 points entre 1981 et 2006. En dépit de cette amélioration, il n’en demeure pas moins que le chômage représente un problème qui afflige de manière particulière la localité de Saint-Isidore dont le taux (15,6%) est légèrement supérieur aux moyennes régionale (13,2%) et provinciale (13,9%).

4.6.1 Le secteur primaire

Le secteur primaire compose 8,3% de la structure occupationnelle locale (cf. tableau 1). La part de la main-d’œuvre affectée à l’exploitation des ressources est

\textsuperscript{11} À titre comparatif, le taux de migrations pendulaires pour l’ensemble du comté s’établit à 68,1%.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

légèrement inférieure à celle du comté (10,1%), mais supérieure à celle de la province (6,0%). À titre comparatif, cette proportion s’établissait à 20,5% en 1981. Les activités liées à la mise en valeur des ressources génèrent 90 emplois dont seulement 10 sont issus du secteur agricole. La localité a subi de plein fouet les effets du processus de restructuration agricole. Par exemple, de 275 qu’il était en 1981, le nombre de fermes est passé à deux en 2006. Ces dernières, qui revêtent davantage un caractère familial, se spécialisent exclusivement dans l’élevage laitier. Des efforts particuliers ont été mis en œuvre par la municipalité afin d’inciter les jeunes agriculteurs à venir s’y installer. Un marché des fermiers ainsi qu’un concours de jardinage sont autant d’initiatives destinées à redonner à l’agriculture locale ses lettres de noblesse.

Par ailleurs, la municipalité abrite une bleuetière (qui, en haute saison, emploie jusqu’à 25 personnes), une framboisière familiale ainsi qu’une serre, cette dernière générant cinq emplois. En outre, Saint-Isidore compte cinq érablières. Il s’agit de petites exploitations. Par contre, elles effectuent toutes la mise en marché de leurs produits.

La forêt procure du travail à une cinquantaine de personnes. La municipalité compte trois producteurs forestiers. Enfin, d’après les données de Statistique Canada, on retrouvait à Saint-Isidore 10 personnes œuvrant dans le secteur des pêches alors que 20 autres seraient affectées à celui des mines et, plus spécifiquement à l’exploitation de la tourbe.

4.6.2 Le secteur secondaire

Avec ses 320 emplois, les activités qui relèvent du secteur secondaire sont particulièrement dynamiques. Compte tenu de sa petite taille démographique, Saint-Isidore est une des municipalités de la péninsule acadienne ayant le plus haut taux de PME per capita. Le secteur secondaire compose 29,5% de la structure occupationnelle locale comparativement à 22,9% pour le comté de Gloucester et à 17,5% pour l’ensemble du Nouveau-Brunswick. Il s’agit, par ailleurs, d’une diminution de 8,4 points par rapport à 1981. Néanmoins, l’appareil industriel est relativement bien développé. On retrouve cinq entreprises lesquelles constituent les principaux employeurs de la municipalité. Le plus important est Saint-Isidore Asphalte. Près de 200 personnes sont à l’emploi de cette firme.

Les quatre autres industries, qui embauchent 120 personnes, œuvrent dans les domaines de la fondation, de la machinerie agricole et de la construction. Mentionnons que la localité de Saint-Isidore a déjà abrité une scierie (Rojac Bardeaux). Cette dernière
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

Embouchait une vingtaine de personnes. La crise forestière conjuguée à une diminution de 60% de l’approvisionnement en bois imposé par le gouvernement du Nouveau-Brunswick a forcé ses propriétaires à recentrer leurs activités à leur usine de Beresford en 2002.

4.6.3 Le secteur tertiaire

Enfin, l’essentiel des emplois, en l’occurrence 675, est généré par le secteur tertiaire. Celui-ci retient 62,2% de la population active, soit une proportion inférieure à celle du comté (67,0%) et de la province (76,5%). Les sous-secteurs d’activité, eu égard au nombre d’emplois, se ventilent comme suit: commerce de détail (110)\(^\text{12}\), hébergement et restauration (85), santé (80), autres types de services (75), administration (70), commerce de gros (55), transport (55), enseignement (40), finance (30), services immobiliers (20), services professionnels et techniques (20), arts (20) et services publics (15). Le tourisme est pratiquement absent au sein de cette localité.

4.7 Niveaux de revenu et pauvreté

En 2006, le revenu moyen des familles économiques s’établissait à 52 773$. Ce dernier est légèrement inférieur à celui du comté de Gloucester lequel se chiffre à 55 593$. Les disparités de revenu se sont atténuées de manière considérable au sein de cette localité en 1981 et en 2006. Cette atténuation se manifeste à deux niveaux. Premièrement, eu égard à celui de la province, le revenu moyen des familles de Saint-Isidore équivalait à 74,8% en 1981 contre 94,3% en 2006. À l’échelle du comté, le revenu moyen des familles est demeuré pratiquement le même par rapport à celui de la province entre 1981 et 2006, ce dernier s’établissant respectivement à 97,5% et à 93,3%. Ensuite, ce même revenu a accusé une hausse de 278,9% entre 1981 et 2006 comparativement à 206,3% pour le comté et à 200,4% pour la province. Comme nous pouvons le constater, la situation de Saint-Isidore se démarque considérablement de celle de son comté d’appartenance en ce qui concerne l’évolution de son niveau de revenu.

Le revenu total englobe celui provenant d’un emploi, de transferts gouvernementaux ou d’une autre source comme les pensions de vieillesse ou les allocations familiales. En ce qui concerne le revenu d’emploi, celui-ci représente près du tiers du revenu total, une situation comparable à celle du comté et de la province. Par ailleurs, il s’agit d’une remontée substantielle par rapport à la situation de 1981 où le

\(^{12}\) Le nombre entre parenthèses réfère au nombre d’emplois que génère le secteur d’activité.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

revenu provenant d’un emploi ne constituait que 56,8% du revenu total. Pareille situation confirme l’amélioration de la santé économique qu’a connue la municipalité de Saint-Isidore au cours des 25 dernières années. Quant aux transferts gouvernementaux, ils composaient 27,2% du revenu total, ce qui est considérablement élevé surtout si nous comparons cette proportion à celle de la province (19,9%). Bien qu’elles ne constituent pas des activités dominantes, l’exploitation forestière et la pêche font partie intégrante de l’économie locale. Or, ces activités génèrent des emplois saisonniers ce qui peut expliquer cette situation. À titre comparatif, le revenu perçu sous la forme de transferts gouvernementaux représentait, à Saint-Isidore, 41,5% du revenu total en 1981. Cette forte diminution confirme l’amélioration de la santé économique qui a caractérisé cette localité au cours des 25 dernières années.

Il n’en demeure pas moins que, comparativement au comté de Gloucester (12,0%) et à la province (10,4%), la communauté de Saint-Isidore semble davantage affectée par la pauvreté. De fait, en 2006, 14,3% des familles économiques vivaient sous le seuil de faible revenu de Statistique Canada. Néanmoins, la pauvreté a décliné de façon considérable au sein de cette localité entre 1981 et 2006, la fréquence des familles à faible revenu ayant diminué de 17,7 points contre 9,2 pour le comté et de 5,6 pour la province. La réduction de la pauvreté est imputable à la forte création d’emplois que nous avons observée à Saint-Isidore au cours de cette période.

4.8 Niveaux de scolarisation
Finalement, la population de Saint-Isidore apparaît moins sous-scolarisée que celle du comté et de la province auxquelles elle appartient. De fait, la part de la population n’ayant pas atteint la 9e année s’établissait à 13,8% en 2006 alors qu’elle se chiffrait à 15,0% pour le comté de Gloucester et à 14,9% pour la province. Au surplus, les personnes ayant moins d’une 9e année sont, en valeur relative, nettement moins nombreuses qu’en 1981 où elles représentaient 47,6% de la population totale. Cette amélioration du niveau de scolarisation se manifeste aussi par une remontée significative de la proportion d’individus détenteurs d’un diplôme d’études universitaires. De fait, de 1981 à 2006, ceux-ci sont passés de 2,2% à 9,9%. Par ailleurs, les personnes détentrices d’un diplôme universitaire restent proportionnellement plus nombreuses au sein du comté (14,7%) et de la province (13,0%)

4.9 Vie sociocommunautaire
La localité de Saint-Isidore se particularise par le dynamisme exceptionnel de la vie sociocommunautaire, ce qui contribue à la démarquer des autres communautés de la
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

péninsule acadienne. Les nombreuses entreprises d’économie sociale que l’on retrouve au sein de cette collectivité sont étroitement liées au dynamisme de la communauté. Ce dernier se manifeste par l’organisation de plusieurs activités à caractère social. Il se traduit aussi par un leadership socialement construit, la présence d’un fort capital socioterritorial13 ainsi que par l’importance du bénévolat.

4.9.1 La contribution de l’économie sociale

L’une des principales manifestations liées à la vitalité de Saint-Isidore se matérialise notamment par la présence de nombreuses entreprises d’économie sociale. On y retrouve deux coopératives (la caisse populaire acadienne et une coopérative de santé) ainsi que 25 organismes à but non lucratif. La multiplicité de ces organismes reflète bien le dynamisme social qui distingue plus particulièrement la localité de Saint-Isidore. Ceux-ci œuvrent dans les domaines du développement, de la formation, de l’embellissement, des sports et de la santé.

Certaines entreprises d’économie sociale ont valeur d’exemplarité quant aux initiatives qu’elles mettent en œuvre. C’est le cas notamment de l’organisme Collectivités en fleurs qui a signé une entente avec la municipalité. En effet, cette dernière s’est engagée à élaborer diverses actions dans les secteurs de l’environnement, de la protection du patrimoine et de l’aménagement paysager afin d’améliorer la qualité de vie des résidants. Le centre communautaire pour adultes se démarque aussi par sa vivacité. Non seulement y retrouve-t-on un service Internet haute vitesse, mais on y offre aussi des cours d’initiation à l’informatique destinés aux personnes présentant des incapacités (vue, motricité, retards d’apprentissage, etc.). Un service de photocopie, de confection de cartes d’affaires et de curriculum vitae est aussi disponible.

Saint-Isidore est également pourvu d’une troupe de théâtre amateur et d’un club 4H. On y retrouve aussi les Chevaliers de Colomb et un club de jeunes. La localité abrite le Mouvement des Femmes chrétiennes ainsi que les Dames de l’Institut, un organisme local voué à la promotion de l’influence féminine au sein de la communauté. Les femmes qui en font partie servent des repas chauds à l’école, favorisent la socialisation des mères monoparentales et viennent en aide aux enfants défavorisés.

---

13 On entend, par cette expression, la capacité des acteurs à se mobiliser autour d’un projet commun au sein d’un territoire donné. L’idée sous-tend l’existence d’un ensemble de ressources (environnementales et sociales) pouvant être mobilisées et mise en valeur par des acteurs individuels et collectifs, ces derniers portant des visions à la fois convergentes et divergentes du développement.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

Tous ces organismes exercent un rôle stratégique à l’organisation de la vie sociale et culturelle de la communauté de Saint-Isidore. Ils contribuent à l’amélioration de la qualité de vie, au renforcement de la cohésion sociale ainsi qu’à la consolidation du capital social. Ils constituent un lieu privilégié où se vivent des amitiés, où les gens s’échangent des services et où la chaleur des relations humaines contraste avec le caractère impersonnel et anodine des grandes agglomérations urbaines. Ils peuvent aussi être un instrument de développement, comme en fait foi la présence des deux coopératives au sein du tissu socio-économique local. En développant des activités qui mobilisent les individus, ces organismes participent à des pratiques d’articulation identitaire.

4.9.2 Les activités sociales

Le dynamisme de la vie socio-communautaire se traduit aussi par l’organisation, sur une base régulière, de plusieurs activités (bingos, soirées de danses sociales, brunchs, repas paroissiaux, etc.). En fait, toutes les fêtes du calendrier civil et religieux (Pâques, Noël, Halloween, Confédération, fêtes des pères, des mères, etc.) coïncident avec la tenue d’activités sociales. La fête constitue un espace-temps susceptible de favoriser la régulation et l’innovation des rapports entre les résidants d’une même localité. De nombreux géographes (Claval, 1995; Rieucau, 1998 et, plus récemment, Di Méo, 2001) se sont intéressés à la fête et, plus spécifiquement, à son rôle en matière de construction ou de consolidation des identités territoriales par une mise en scène des groupes sociaux. Phénomène à la fois social, global et générique, présent dans le temps et dans l’espace de tout groupe identifiable, la fête constitue, du point de vue de la géographie, une opportunité pour mieux saisir la nature de la dynamique territoriale. Ainsi que le précise Di Méo, «elle permet de repérer quelques-uns des signes et des symboles spatialisés par lesquels les groupes sociaux s’identifient à des contextes géographiques spécifiques qui fortifient leur singularité» (Di Méo, 2001: 625). En outre, elle apparaît comme une institution de régulation et de gestion des conflits. En ce sens, elle remplit une sorte de fonction régulatrice des rapports sociaux. Elle possède toujours chez les personnes et les groupes humains une fonction d’expression, d’affirmation, de déferlement marquée par un dérèglement passager et voulu de l’ordre social, pour mieux reconstruire ensuite.

Bien qu’il n’y ait plus officiellement de festival ni de carnaval, on souligne de manière particulière la fête des Acadiens et la semaine du patrimoine. Cette dernière favorise notamment le rassolement des liens intergénérationnels. Une soirée de danses et un bingo sont organisés sur une base hebdomadaire alors qu’une exposition se tient annuellement, cette dernière étant sous la responsabilité des jeunes de l’école. Les aînés ont aussi leur fête tous les premiers lundis du mois. Gracieuseté de la municipalité et de la
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

Chambre de commerce de Saint-Isidore, des cadeaux sont offerts à chacune des activités. Aucune n’accuse un bilan déficitaire. Au contraire, les événements sociaux constituent une source importante de financement pour les différents organismes locaux dont l’école et l’aréna.

Les événements sportifs occupent une plage particulière dans le calendrier des événements sociaux. Par exemple, mai a été déclaré par la municipalité «mois de la marche». En 2010, les marcheurs ont parcouru quelque 6 000 kilomètres. Depuis 2006, une centaine de personnes participent annuellement au Relais sport et santé. L’événement tire ses origines d’un projet-pilote mis en place à l’automne 1997 afin d’adapter, à l’échelle locale, le concept «communauté en santé» du Nouveau-Brunswick. Le principe est simple. Les équipes sont composées de 10 personnes qui doivent amasser la somme de 100$ chacune pour un total de 1 000$ par équipe. Chaque participant doit marcher une distance d’un kilomètre pour un total de 10 kilomètres par équipe. L’activité sert de prétexte à l’organisation d’une campagne de souscription afin d’assurer l’entretien des diverses infrastructures locales, de financer l’hébergement des personnes ayant à fréquenter les hôpitaux sis à l’extérieur de la région, de favoriser l’acquisition d’équipements scolaires en plus de contribuer au renforcement du tissu social. Une partie de l’argent récolté est investi dans la Fondation communautaire de la Péninsule acadienne. En moyenne, cet événement permet de recueillir quelque 25 000$. Dans la même lignée, un brunch se tient à raison d’une fois par année dans le but de favoriser l’acquisition d’équipements médicaux. La course Rhéal-Haché, en juin, fait également partie des activités sportives. Dans la même veine, les membres d’un club de marche, dont la moyenne d’âge oscille entre 60 et 75 ans, se rencontrent au parc municipal à raison d’une fois par semaine.

Les activités à caractère culturel retiennent également l’attention des acteurs locaux. Ainsi, Saint-Isidore s’est doté récemment d’un club de lecture qui rejoint autant les jeunes que les personnes âgées. Un groupe d’individus a aussi monté un spectacle de tam-tam.

Certaines activités débordent le cadre municipal. Par exemple, une exposition agricole se déroule à la fin du mois d’août et donne lieu à plusieurs festivités. Elle constitue aussi l’occasion pour les artisans locaux et régionaux d’exposer leurs œuvres. L’exposition agricole de Saint-Isidore s’étend à toutes les localités de la péninsule acadienne. De même, une levée de fonds est organisée annuellement afin de soutenir la fondation de l’Hôpital de Tracadie-Sheila, la dernière édition ayant permis d’amasser 5 000$. En outre, en 2009, la municipalité de Saint-Isidore a mis sur pied un comité en vue des célébrations entourant le Congrès mondial acadien. L’année suivante, elle avait
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

soumis sa candidature afin d’accueillir des Jeux de l’Acadie qui se sont finalement tenus à Saint-Jean.

Enfin, des festivités particulières ont été organisées au cours de 2011 afin de souligner le 20e anniversaire de fondation du village. À noter que la programmation comporte des activités pour toutes les tranches de la population notamment les jeunes et les aînés. Un projet de jardin communautaire est sur la planche à dessin pour cette occasion.

Toutes ces activités prennent appui sur des initiatives qui émanent à la fois des élus municipaux et des différents organismes locaux. Elles suscitent une action collective et une forte mobilisation des ressources créant ainsi un effet organisationnel qui conditionne le dynamisme de la communauté.

4.9.3 Le rôle du bénévolat

Les nombreuses activités que l’on retrouve à Saint-Isidore bénéficient d’un taux de participation très élevé. Cette participation montre bien toute l’importance que prend la vie sociocommunautaire et relationnelle en milieu rural. Elles doivent leur succès aux nombreuses heures de bénévolat qu’investissent plusieurs résidants de cette collectivité. Uniquement pour l’entretien du parc municipal, on estime à 400 le nombre d’heures de bénévolat que les habitants de Saint-Isidore ont accompli pour embellir les lieux au cours de la dernière année. En fait, le rôle du bénévolat au sein de la communauté est tel qu’il a incité le directeur des loisirs de Rogersville à venir rencontrer la mairesse de Saint-Isidore afin d’observer comment la municipalité parvenait à mobiliser autant sa population.

Comme nous l’avons déjà signalé, les activités entourant la paroisse mobilisent aussi plusieurs personnes engagées au plan religieux. La sauvegarde du patrimoine, dont l’église, le presbytère et les deux cimetières, constitue aussi une préoccupation importante pour bon nombre de paroissiens à tel point que nous y consacrerons une section à part entière.

Les bénévoles proviennent autant des districts de services locaux que du village et de la paroisse de Saint-Isidore. De plus, ceux-ci sont issus de pratiquement tous les groupes d’âge, bien que l’essentiel des effectifs soit âgé de 55 ans ou plus. Par exemple, lors du dernier gala de la reconnaissance, ce sont les élèves de 8e année de l’école La relève qui ont effectué le service du repas. De même, lors du Congrès mondial acadien de 2009, des jeunes ont pris en charge le service de cantine. Les profits réalisés ont servi à l’acquisition de nouveau matériel ainsi qu’à l’organisation de diverses activités. L’aréna,
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

qui a le statut d’OSBL, est, rappelons-le, entièrement géré par un groupe de bénévoles. Étant donné que le Nouveau-Brunswick ne possède pas de service de transport en commun en milieu rural, certains résidants de Saint-Isidore offrent également ce service sur une base bénévole.

Sans pour autant souffrir du syndrome du TLM (Toujours Les Mêmes qui s’impliquent), certains organismes éprouvent de la difficulté à recruter des individus pour assurer la bonne marche de leurs activités. La cohorte des 30 à 40 ans est plus difficile à sensibiliser. Même le comité responsable de l’aréna est dépourvu de jeunes. Bien que le bénévolat ne soit pas le fait exclusif des plus âgés, ce sont surtout les individus âgés de 55 ans et plus que l’on retrouve autour des comités des différents organismes sociocommunautaires. En conséquence, le manque de relève constitue une source d’inquiétude pour la plupart des leaders locaux que nous avons rencontrés. Signalons qu’une fête, appelée banquet de la reconnaissance, est organisée par la municipalité en l’honneur des bénévoles à tous les ans en hommage au travail accompli. Lors de la dernière édition, quelque 56 personnes âgées de 14 à 85 ans ont été honorées. Asphalte Saint-Isidore commandite cette activité en offrant des dons en cadeaux et en argent.

4.9.4 Esprit de leadership et capital socioterritorial

Mais ce qui distingue particulièrement la communauté de Saint-Isidore, c’est l’esprit de leadership et le niveau élevé de capital socioterritorial qui animent les résidants, une observation qui a d’ailleurs été soulevée par tous les intervenants que nous avons rencontrés. Pour reprendre les termes d’un répondant:

Saint-Isidore est reconnu pour être une localité ayant une grande capacité d’autonomie et d’innovation et qui ne dépend pas des autres pour assurer son développement. Les

---

14 On notera avec intérêt une initiative récente qui a vu le jour à Tracadie-Sheila dans le but de promouvoir le bénévolat chez les jeunes âgés de moins de 30 ans. Lancée par le Réseau des Complexes jeunesse multifonctionnels de la Péninsule acadienne sous le titre «Accro au bénévolat» dans le cadre de la semaine d’action bénévole, cette opération charme vise à inculquer aux jeunes le goût de s’impliquer dans leur communauté. Quelques heures seulement après la mise en œuvre de cette initiative, le réseau recevait une vingtaine d’inscriptions de jeunes désireux de faire du bénévolat dans leur communauté, dont une en provenance de Saint-Isidore. Il est prévu d’offrir aux participants un bracelet et un passeport au bénévolat afin de signifier leur adhésion au projet. En outre, après avoir accompli 40 heures de bénévolat, ceux-ci recevront un chandail et un certificat de reconnaissance alors qu’à 100 heures, ils se verront remettre un sac à dos, un podomètre et un deuxième certificat. Ils seront également admissibles pour remporter une des 15 bourses allant de 50 à 250$. Outre le Réseau des Complexes jeunesse multifonctionnels de la Péninsule acadienne, l’initiative est appuyée par le ministère du Développement social, le District scolaire no 9, les magasins Coop de la Péninsule acadienne, les Caisses populaires acadiennes et le Centre de bénévolat de la Péninsule acadienne.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

personnes qui habitent cette communauté aiment faire leurs propres affaires et créer leurs propres services.

Il s’ensuit que la communauté de Saint-Isidore est empreinte d’un fort capital socioterritorial lequel se traduit par l’émergence d’initiatives de développement à saveur locale, l’esprit de créativité et d’innovation. En fait,

Tout ce passe comme si l’on tentait sur le plan local de contrecarrer les effets déstructurants, pour les communautés, de l’internationalisation des échanges commerciaux (délocalisation des entreprises, hausse du chômage, accroissement des inégalités, etc.) en misant sur un resserrement des solidarités locales et sur le déploiement d’activités et de réseaux d’échanges favorisant l’entraide, la coopération ainsi que l’harmonisation des interventions dans une optique d’intégration sociale et économique des populations marginalisées (Jetté et Mathieu, 1999: 53).

De manière plus concrète, l’affirmation de ce capital socioterritorial se manifeste de cinq façons à savoir:

- l’implication des élus municipaux au développement durable de la localité;
- l’intérêt marqué de la population locale pour la sauvegarde du patrimoine religieux;
- la contribution des organismes locaux et, plus spécifiquement, du club de l’âge d’or à la vie communautaire;
- l’implication de la communauté d’affaire au dynamisme local;
- la présence de la Coopérative de santé comme élément catalyseur à la consolidation du tissu socioterritorial.

4.9.4.1 L’implication des élus municipaux au développement durable de la localité

Les élus municipaux exercent le rôle de chef file en ce qui concerne l’élaboration de différents projets de développement, l’organisation d’activités sociales, l’offre de services, la protection de l’environnement ainsi que la préservation des infrastructures et des équipements. À titre d’exemple, les élus locaux se sont toujours impliqués à fond dans le cadre de la campagne de l’Arbre de l’espérance.

Le développement durable constitue une préoccupation importante pour les diverses instances municipales. Le mois de juin est d’ailleurs dédié à l’environnement. De concert avec le comité d’embellissement, la municipalité a dressé une liste de 14 actions pouvant être mises en application de façon à promouvoir les vertus du développement durable dont l’utilisation de la corde à linge, l’arrosoir des fleurs à partir de l’eau de pluie, l’initiation au recyclage et au compostage et l’interdiction des
pesticides. Les résidents qui mettent en pratique au moins quatre des 14 actions proposées se voient attribuer un autocollant attestant leur participation à l’activité. Dans la même veine, une cinquantaine d’arbres ont été plantés le long de la route qui conduit aux deux cimetières en face de l’église, une initiative également parrainée par le comité d’embellissement. Vendus au tarif de 50$ l’unité, les érables ont été identifiés au nom des familles qui s’en sont portées acquéreur.

Les élus municipaux se distinguent par une forte capacité de résilience et de prise en charge collective (empowerment). Cette ouverture aux idées nouvelles ainsi qu’aux différents projets proposés par les différents intervenants locaux se traduit de diverses manières. Outre le projet lié à l’implantation d’un réseau d’aqueduc et d’égout que nous avons déjà signalé, la municipalité souhaite jumeler le village, la paroisse ainsi que les districts de services locaux environnants (Bois-Blanc, Hacheyville, Duguayville, Tilley Road et Bois-Gagnon) afin de former le Grand Saint-Isidore. Devenu particulièrement actif auprès des instances municipales depuis le dépôt du Rapport Finn portant sur la restructuration de la gouvernance locale au Nouveau-Brunswick15, le dossier a entraîné la formation d’un groupe de travail composé de citoyens et d’élus. La fusion de ces entités permettait notamment à la municipalité d’obtenir le statut de ville et de tripler sa population actuelle. Une étude de faisabilité concernant ce projet de regroupement est en cours et sera présentée aux résidants de Saint-Isidore au moment opportun. Des consultations publiques sont également prévues.

Les jeunes font l’objet d’une attention particulière de la part des élus municipaux. Par exemple, la municipalité finance un camp d’été qui accueille annuellement une cinquantaine de jeunes. À raison d’une fois par mois, elle organise une loterie dont les recettes, qui se chiffrent en moyenne à 40 000$, vont explicitement à des organismes voués à leur cause.

Par ailleurs, bien qu’il ne relève pas directement de la municipalité, cette dernière soutient financièrement le musée agricole qui devrait subir une cure de rajeunissement au cours des prochaines années. Le 20e anniversaire de fondation du village fut une occasion propice pour la municipalité afin de procéder à la reconfiguration de son site web. Ce dernier évolue au fil des saisons. De plus, la page d’accueil est modifiée régulièrement de

15 Il s’agit d’un rapport qui s’appuie sur plus de 25 études menées antérieurement sur divers aspects de la gouvernance locale au Nouveau-Brunswick depuis 1967. L’auteur expose les défis et les enjeux que doivent relever les institutions actuelles de gouvernance locale, présente des recommandations et propose des solutions. L’une de celles-ci consiste à faire passer de 391 à 53 le nombre de localités (cités, villes, villages, communautés rurales, districts de services locaux et réserves indiennes) au Nouveau-Brunswick.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

façon à mettre en évidence les différents événements de la localité à chaque période de l’année.

Enfin, les élus municipaux supportent également un comité de développement économique ainsi qu’une chambre de commerce.

4.9.4.2 L’intérêt de la population à l’égard de la sauvegarde du patrimoine religieux

Une autre manifestation qui traduit le niveau élevé de capital socioterritorial que l’on retrouve à Saint-Isidore concerne les efforts déployés depuis 2004 afin de préserver le patrimoine religieux. En milieu rural, le clocher du village continue toujours à jouer un rôle catalyseur au sein de la communauté. Il signale bien sûr la présence chrétienne, élément incontournable de l’histoire acadienne et réalité toujours importante pour une tranche non négligeable de la population. Mais plus encore peut-être, il fait écho à la force de caractère, aux valeurs et aux traditions des femmes et des hommes qui ont bâti une région, à la détermination et à la solidarité d’une communauté qui, contre vents et marées, s’est mobilisée et continue à s’engager activement pour maintenir son identité particulière et ses moyens de subsistance. L’église du village, qui possède souvent des qualités architecturales indéniables, porte encore bien haut, pour sa population, les idéaux d’un terroir fait d’une histoire, d’une culture, de traditions familiales et de solidarités humaines extraordinaires.

Ce n’est pas parce qu’une institution n’est plus en mesure d’assurer à elle seule le maintien, la conservation et la mise en valeur d’un ou de plusieurs bâtiments que ces derniers perdent leur valeur ou leur force symboliques. Bien des citoyennes et des citoyens, indépendamment de leur appartenance ou référentiel religieux, gardent en mémoire des récits heureux ou tristes de leur histoire familiale liée à la construction et à l’entretien ou à la vie sociale et religieuse qui s’est déroulée à l’ombre du clocher du village. Indépendamment de l’adhésion aux discours ou aux pratiques religieuses, un lien sociologique et affectif durable est établi en vue de la reconnaissance par le plus grand nombre du patrimoine religieux comme héritage collectif.

Dans le cas particulier de Saint-Isidore, près d’un demi-million de dollars ont été amassés en moins de cinq ans par la population locale afin de sauvegarder le patrimoine religieux. À eux seuls, MQM Quality Manufacturing – qui a pignon sur rue à Tracadie-Sheila - le dépanneur local et Asphalte Saint-Isidore ont contribué pour 200 000$ à la réfection du temple religieux, trois entreprises particulièrement impliquées au sein de la communauté. Les fonds ont servi à la restauration des fenêtres, à l’aménagement d’un
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

nouveau cimetière, à la réfection d’un monument, à la pose de rampes dans les escaliers ainsi qu’à la réparation des joints, de la pierre, du perron, des colonnes et du clocher de l’église.

4.9.4.3 La contribution des organismes locaux à la vie communautaire: le rôle particulier du club de l’âge d’or

Le club de l’âge d’or exerce une fonction particulière dans la vie des personnes âgées de Saint-Isidore. Cet organisme est fortement ancré au sein de la communauté. Son dynamisme se matérialise, de manière particulière, de deux façons. Par exemple, quelques membres ont mis sur pied un groupe de travail dont le mandat consiste à faire rembourser par le régime d’assurance-maladie du Nouveau-Brunswick les aiguilles pour diabétiques ainsi que les sacs de colostomie et d’iléostomie. Une autre manifestation de ce dynamisme concerne l’implication de certains membres au fonctionnement du comptoir de vêtements usagés situé au sous-sol de l’édifice. Les membres du club de l’âge d’or participent également à bon nombre d’activités organisées par les autres organismes et associations de la communauté.

4.9.4.4 L’implication de la communauté d’affaires au dynamisme local

La communauté d’affaires occupe un rôle stratégique au développement du milieu. C’est le cas notamment d’Asphalte Saint-Isidore qui démontre un engagement indéfectible à l’égard de la communauté. De fait, natif de Saint-Isidore, l’un de ses fondateurs a toujours fait preuve d’un leadership exceptionnel et d’un très fort sentiment d’appartenance à l’égard de sa communauté en particulier et de la péninsule acadienne en général. L’entreprise injecte de sommes considérables à la municipalité pour l’organisation des activités et l’entretien de ses infrastructures et de ses équipements. La collaboration de l’entreprise à la vie sociocommunautaire est telle que les élus municipaux n’ont même pas besoin de la solliciter pour assurer la réussite des diverses activités. Certains répondants attribuent le développement économique de Saint-Isidore aux trois propriétaires de cette entreprise, une information renforcée par un papier signé par le journaliste Jean-Mari Pitre dans l’édition du 3 novembre 2008 de L’Acadie Nouvelle. Ceux-ci collaborent également à la campagne provinciale de l’Arbre de l’espoir qui vise à récolter des fonds destinés la lutte contre le cancer. Depuis plusieurs années, une somme de plus de 10 000$ est recueillie par les personnes gravitant autour de l’entreprise, les propriétaires étant davantage impliqués dans le volet corporatif.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

4.9.4.5 **La coopérative de santé: élément catalyseur à la consolidation du tissu socioterritorial**

La présence d’une coopérative de santé, qui a vu le jour en février 2010, n’est pas étrangère au dynamisme de Saint-Isidore. Il n’est pas inopportun de rappeler les principaux faits relatifs à l’implantation de cette coopérative.

4.9.4.5.1 *Conditions d’émergence et mobilisation des ressources*

L’idée remonte en 2005. Des acteurs locaux constatent que la consultation d’un médecin pose problème pour certaines personnes âgées qui doivent se rendre à Tracadie, à Caraquet ou à Bathurst, une situation qui devient encore plus problématique en hiver ou encore pour les aînés ne disposant pas d’automobile. Dès lors, quelques leaders, tous des bénévoles, se réunissent et proposent de créer un partenariat entre la communauté et les médecins afin de doter la municipalité de Saint-Isidore d’une clinique médicale, l’objectif étant de faciliter l’accès aux services de santé aux résidents de Saint-Isidore et en particulier aux personnes âgées.

Un comité provisoire est mis sur pied. Ce dernier se charge de soumettre le dossier au ministère de la Santé du Nouveau-Brunswick. Toutefois, en raison d’un contexte économique difficile et de la précarité des finances publiques, certains membres manifestent une certaine réticence à l’égard du projet. Dès lors, on s’entend pour réévaluer le statut juridique de l’entreprise. L’expérience des coopératives de santé, au Québec, inspire certains leaders. La réalisation d’un tel projet est estimée à 800 000$. Dans le but de s’assurer de sa viabilité, il est convenu de réaliser un sondage auprès de la population ainsi qu’une étude de faisabilité. Cette dernière confirme que l’établissement d’une entreprise d’économie sociale œuvrant dans le domaine de la santé serait effectivement rentable. En mars 2005, quelque 250 personnes acceptent de bon gré à participer à ce sondage. Il s’ensuit que 97% des répondants sont favorables à l’implantation d’une coopérative en plus d’être disposées à contribuer financièrement à sa création. Celle-ci desservirait non seulement la population de Saint-Isidore, mais aussi celle des districts de services locaux et des localités limitrophes, ce qui représente un bassin potentiel de 3 500 personnes. En outre, elle permettrait de désengorger l’urgence de l’Hôpital de Tracadie-Sheila.

Le changement vocationnel de l’organisme incite le Réseau Vitalité et le ministère de la Santé à participer au financement du projet. En conséquence, le ministère de la Santé, en partenariat avec la régie de la santé Acadie-Bathurst, s’engage à verser 240 000$ par année afin d’assumer les coûts liés au fonctionnement de la coopérative et
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

au salaire des employés. La participation du ministère est d’autant plus justifiée que l’implantation d’un centre de santé faisait partie des mesures comprises dans le plan provincial pour la période 2008-2012.

Une campagne de financement est mise sur pied dont l’objectif est d’amasser 100 000$ qui servira de mise de fonds et, par conséquent, à l’adhésion des membres de soutien. Plusieurs ressources provenant tant du milieu que de l’extérieur à celui-ci sont mobilisées. On retrouve, au premier plan, les élus municipaux qui apportent leur appui via une contribution financière de 50 000$ ainsi que par la concession du terrain évalué à 40 000$. Le Relais sport et santé a effectué un don de 50 000$. Le projet est également appuyé par la Caisse populaire de Saint-Isidore ainsi que par Saint-Isidore Asphalte qui ont injecté 25 000$ chacun. De son côté, l’entreprise MQM Quality Manufacturing de Tracadie-Sheila a versé 25 000$.

La campagne de financement s’est avérée un franc succès. D’après les intervenants que nous avons rencontrés, aucune difficulté majeure n’est survenue pour amasser l’argent nécessaire au démarrage du projet. Par ailleurs, le changement vocationnel de l’entreprise a provoqué une certaine forme de confusion, auprès de la population en général et des personnes âgées en particulier, lors de l’ouverture de la coopérative. Des tensions se sont même manifestées entre certains patients et le personnel. Un sentiment de frustration et de déception animait quelques aînés parce qu’ils ne pouvaient pas consulter un médecin. Prenant la forme d’ateliers, des séances d’information ont été organisées par l’infirmière praticienne, ce qui a permis d’apaiser une partie de leur appréhension. De fait, certaines personnes âgées demeuraient récalcitrantes quant au bien-fondé du projet. Ces dernières ont été rencontrées sur une base individuelle. Elles ont finalement compris que la mission de la coopérative consistait d’abord à effectuer la promotion et la prévention de la santé plutôt qu’à guérir la maladie. Aujourd’hui, ces personnes sont les premières à fréquenter la coopérative. Elles apprécient sa présence et profitent des différents services qui ne cessent de se bonifier avec le temps. Par ailleurs, la municipalité continue de s’impliquer au sein de l’entreprise notamment au plan logistique.

4.9.4.5.2 Structure organisationnelle de l’entreprise et gouvernance

La coopérative comporte 325 membres. Ceux-ci ne proviennent pas exclusivement de Saint-Isidore et des districts de services locaux environnants, mais aussi de Saumarez, de St-Sauveur et d’Allardville. Il en coûte au départ 100$ par famille pour
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

devenir membre, puis 50$ par année. À noter qu’il n’est pas nécessaire d’être membre pour pouvoir bénéficier des services offerts par cette entreprise d’économie sociale. Elle dispose de huit pièces fermées dont trois bureaux, d’une salle d’examen, d’un système de vidéoconférence, d’une réception et d’une salle d’attente.

Appuyé par l’équipe interdisciplinaire de l’Hôpital de l’Enfant-Jésus de Caraquet, le personnel se compose de deux infirmières et d’une secrétaire. Celui-ci travaille également en étroite concertation avec l’Hôpital régional Chaleur de Bathurst également impliqué dans le projet. Tous interviennent de manière directe à l’amélioration de la santé des résidants de Saint-Isidore. L’établissement offre de multiples services, dont des soins, des suivis et des conseils pour des problèmes de santé chroniques ou sporadiques, des prélèvements sanguins, des tests d’urine, des prescriptions pour certains médicaments ou examens-diagnostics, des aiguillages vers d’autres professionnels de la santé, etc. On y dispense aussi des services de phlébotomie, de cytoplogie, de dépistage de MTS, etc. Divers ateliers, dont les thématiques sont on ne peut plus variées (prévention des chutes, maintien d’une saine alimentation, prise des médicaments, contrôle du diabète, etc.), sont aussi organisés. À peine trois ans après son ouverture, la coopérative a dû s’agrandir en raison d’un manque d’espace. On y a ajouté une pharmacie ainsi que des locaux pour les personnes souffrant de diabète. Dans le but de favoriser le maintien à domicile, la coopérative de santé utilise diverses ressources disponibles par l’intermédiaire du Programme Extra-mural, de Medicare ainsi que par Ressources humaines Nouveau-Brunswick. Quoique plus rarement, il arrive que la coopérative fasse appel à certains services privés. Une couverture médicale est assurée depuis un an à raison de deux fois par semaine. Le personnel de la coopérative anticipe développer de nouveaux services au fil des années dont deux concernent explicitement les aînés. De fait, en collaboration avec le Programme Extra-mural, elle compte notamment mettre en œuvre un projet de visites à domicile et dispenser une formation portant sur la surconsommation de médicaments. Notons que dès sa formation, un partenariat fructueux a été noué avec les gestionnaires du Programme Extra-mural afin de dispenser aux personnes âgées de Saint-Isidore un atelier portant sur la prévention des chutes.

Au plan de la gestion, une réunion avec le personnel de la coopérative, les élus municipaux et le comité aviseur se tient deux fois par année. Cette réunion est l’occasion privilégiée pour faire le point ainsi que pour décider des nouvelles avenues à mettre en œuvre. Celles-ci sont déterminées en concertation avec les membres du comité, le personnel de la coopérative et les besoins de la population locale notamment des personnes âgées qui assistent particulièrement nombreuses à ces réunions. Le projet a fait boule de neige puisque cinq autres centres de santé communautaire devraient être implantés à travers la province d’ici 2012.
5. **ANALYSE DES RÉSULTATS**

5.1 **Les acteurs locaux et communautaires**

5.1.1 **Le dynamisme du milieu**

5.1.1.1 *Perception de la dynamique démographique locale et du milieu de vie à l’égard des aînés*

Même si Saint-Isidore profite d’une économie relativement dynamique, cela n’élimine pas pour autant les courants migratoires particulièrement intenses au sein de cette municipalité. En fait, toutes les cohortes d’âges sont concernées par les mouvements de population. Les salaires élevés que gagne l’industrie pétrolière à Saint-Jean au Nouveau-Brunswick et à Fort McMurray en Alberta attirent plusieurs résidants de Saint-Isidore faisant partie de la tranche des 25 à 49 ans. Au cours des cinq dernières années, six personnes auraient, selon les intervenants que nous avons rencontrés, quitté la municipalité pour l’une ou l’autre de ces deux destinations.

L’exode des jeunes inquiète particulièrement les acteurs locaux. La poursuite des études ou la recherche d’un emploi constituent les deux principaux facteurs qui incitent les jeunes de Saint-Isidore à migrer. Considérée par la plupart des chercheurs comme l’assise d’une revitalisation économique en milieu rural, la scolarisation représente pour d’autres, un agent supplémentaire de dépeuplement, voire un facteur de disparité. À Saint-Isidore, les jeunes ont tendance à migrer au sein de milieux qui abritent une université comme Moncton, Québec ou Montréal, mais aussi dans de plus petites villes comme Bathurst. Dans ce cas particulier, la présence d’un hôpital constituerait un débouché pour les nouvelles infirmières. Une quarantaine de jeunes seraient partis de Saint-Isidore au cours des dix dernières années. Étant donné que ceux-ci sont moins impliqués au sein de leur milieu, il s’ensuit que la communauté est privée de ses éléments les plus dynamiques. Les migrations de retour ne sont pas très fréquentes et ne réussissent guère à compenser les nombreux départs et encore moins à faire contrepoids au phénomène de dénatalité. Ces mêmes intervenants estiment à moins de cinq, le nombre de jeunes qui seraient revenus s’établir à Saint-Isidore à la fin de leurs études au cours des cinq dernières années.

Les migrations concernent aussi les personnes âgées. Depuis les 10 dernières années, une quinzaine d’aînés auraient quitté la localité de Saint-Isidore en raison de l’absence d’un foyer de soins. Bertrand, Tracadie-Sheila et Dieppe figurent parmi les principales destinations prisées par les personnes âgées en raison de la disponibilité et de la qualité des services offerts ainsi que de la forte proportion de sa population francophone. Les longues listes d’attente que l’on retrouve aux foyers de Tracadie-Sheila et de Caraquet ont fait en sorte que certaines personnes âgées ont dû déménager contre
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

leur gré à Lamèque, une situation qui contribue à accentuer leur isolement. De telles migrations inquiètent les acteurs locaux qui les perçoivent comme une entrave majeure au développement. En même temps, les divers intervenants que nous avons rencontrés s’accordent pour dire que le milieu rural offrirait de meilleures conditions de vie aux aînés comparativement à la ville. La tranquillité arrive au premier rang des principaux avantages comparatifs cités, suivi par la sécurité, le dynamisme du tissu social ainsi que par l’intensité du sentiment d’appartenance. Par ailleurs, force est de reconnaître que ces éléments ne semblent pas peser assez lourdement dans la balance pour inciter la population âgée à demeurer sur place. Principal agent de migration, l’insuffisance de services, et, plus spécifiquement d’une épicerie à grande surface et d’un foyer de soins de niveau 3 ou 4, représente pour la plupart des répondants le principal inconvénient lié à la rétention des aînés. Néanmoins, la présence d’une coopérative de santé pourrait, selon certains, contribuer à ralentir l’exode des personnes âgées. Néanmoins, bien que la municipalité de Saint-Isidore ne déploie aucun effort particulier pour attirer des personnes âgées, quelques-unes y retournent au moment de leur retraite en raison des liens d’attachement qui les unit à leur communauté. D’autres, qui ne sont pas originaires de Saint-Isidore, profitent de la beauté des lieux pour s’y installer au terme de leur carrière professionnelle. Néanmoins, ces migrations de retour ne suffisent pas pour inverser le bilan migratoire négatif de la municipalité. La création éventuelle du Grand Tracadie-Sheila et la fusion des districts de services locaux au village de Saint-Isidore devraient, selon certains intervenants locaux, contribuer à infléchir cette tendance.

Saint-Isidore, à l’instar de plusieurs autres communautés rurales de la province, est aux prises avec un problème de dénatalité. «On s’en rend bien compte par les inscriptions à l’école dont le nombre d’élèves est continuellement à la baisse. Il y a cinq ans, ils étaient 250. L’année passée, on en dénombrait 200 et cette année, ils gravitent autour de 175» rétorque un intervenant. La dénatalité, l’augmentation de l’espérance de vie et l’exode d’une partie de la population ne peut pas faire autrement que d’accroître le vieillissement démographique lequel constitue une problématique qui interpelle de manière particulière les acteurs municipaux.

En dépit des difficultés liées à la démographie, Saint-Isidore est perçu, aux yeux des intervenants locaux et communautaires, comme une municipalité où il fait bon vivre. La municipalité est reconnue pour la qualité de ses aménagements paysagers et le dynamisme de sa population en particulier des élus municipaux. Tranquillité, verdure, calme, grand espace, fierté locale, esprit de concertation, propreté et sécurité sont les vocables qui ont été utilisés le plus souvent par nos répondants pour décrire ce village de la péninsule acadienne. En somme, «Saint-Isidore est un bel endroit pour prendre sa retraite» conclut un intervenant.
5.1.1.2 Gestion et planification d’une population vieillissante

Nous avons déjà vu, au chapitre précédent, que la proportion de personnes âgées à Saint-Isidore (11,7%) était légèrement en dessous des moyennes régionale (15,4%) et provinciale (14,7%). En outre, au cours des 25 dernières années, le vieillissement a évolué, dans le cas de Saint-Isidore (4%), à un rythme moins soutenu comparativement à ce que nous observons à l’échelle du comté (7,3%) et de la province (4,5%). Si, dans l’immédiat, les 290 personnes âgées que l’on recense à Saint-Isidore ne semblent pas, outre mesure, représenter un problème pour la municipalité. On s’inquiète pour l’avenir. Le manque de relève risque de peser lourd sur la dispensation de certains services notamment en ce qui concerne l’organisation des activités sociales, un aspect important dans la vie des personnes âgées.

Pour les élus municipaux, la gestion et la planification d’une population vieillissante passent d’abord et avant tout par l’amélioration de l’accessibilité aux différents services de proximité et aux infrastructures que l’on retrouve à Saint-Isidore. Hormis l’église, ceux-ci sont entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite. Parmi les autres formes d’intervention ou d’engagement mis en œuvre par la municipalité, signalons l’organisation d’activités à destination des personnes âgées, l’entretien des équipements et des infrastructures, l’offre de services (notamment le parc), le soutien au club de l’âge d’or et l’appui dans la présentation de demandes effectuées auprès de différents ministères. La municipalité a aussi donné son appui à la coopérative au moment de sa fondation. Les activités à destination des aînés sont davantage sous l’égide des différents organismes sans but lucratif que l’on retrouve au sein de la municipalité dont figure, au premier chef, le club de l’âge d’or. On estime à une soixantaine le nombre d’aînés qui le fréquentent sur une base régulière. De plus, aux yeux des acteurs locaux, il serait mal vu de leur part à vouloir s’immiscer dans les différents comités notamment ceux œuvrant auprès des personnes âgées. Pour cette raison, ceux-ci préfèrent occuper davantage un rôle d’accompagnateur que de leader. Bien que le plan d’urbanisme de la municipalité ne comporte aucune disposition particulière afin de répondre aux besoins des aînés, une enveloppe budgétaire de l’ordre des 5 000$ est octroyée aux organismes fréquentés par les séniors, dont le club de l’âge d’or et le club 4H. La municipalité collabore aussi à diverses activités, dont la journée du patrimoine, particulièrement prisée par les aînés. Elle a également occupé un rôle primordial dans la création de la coopérative de santé. La mise en place d’un service de transport collectif représente un enjeu important pour la municipalité de Saint-Isidore, un dossier qui, par ailleurs, ne relève pas de ses responsabilités.

D’après les élus municipaux, outre la taxation foncière, principale forme de revenu pour la municipalité, les personnes âgées qui résident à Saint-Isidore auraient des
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

... impacts négligeables sur l’économie locale. Comme la municipalité offre peu de services aux aînés, ce serait plutôt les villes situées à proximité de celle-ci telles que Tracadie-Sheila, Bathurst ou Caraquet qui bénéficieraient des retombées liées à une économie de type résidentiel. Par contre, le tableau est tout autre au plan social. De fait, la présence de personnes âgées se répercute très positivement sur le dynamisme de la vie sociocommunautaire. Plusieurs collaborent à la bonne marche des différents organismes locaux et en particulier au club de l’âge d’or reconnu pour sa vitalité. De nombreux comités profitent de l’expérience des aînés dans la mise en œuvre de leurs activités. C’est le cas plus spécifiquement d’Espace créatif, un organisme qui rassemble plusieurs aînés autour d’activités telles que des expositions, des tintamarres, des spectacles et des miniconcerts. Selon les élus municipaux, certains de ces comités n’existeraient tout simplement pas si les personnes âgées n’y étaient pas impliquées. Plusieurs seniors se sont impliqués au sein de la coopérative à titre de bénévoles et, par la suite, sont devenus membres. Certaines personnes âgées s’impliquent également au niveau de l’entretien du parc. De toute évidence, la municipalité de Saint-Isidore tire avantage de la présence d’un grand nombre de personnes âgées au sein de son territoire.

D’autres projets à l’endroit des personnes âgées, qui ne relèvent pas directement des instances municipales, sont sur la table à Saint-Isidore. Il s’agit de l’établissement d’un foyer de soins de niveau 3 et 4. De fait, la municipalité de Saint-Isidore est la seule de la péninsule acadienne à ne pas disposer d’une telle infrastructure alors que Statistique Canada estime à 650 le nombre de personnes âgées dans le Grand Saint-Isidore. Par ailleurs, une étude réalisée en 2010 sous le gouvernement Graham recommandait plutôt d’agrandir les foyers de soins existants de la péninsule plutôt que d’en construire de nouveau. Dans un contexte où le gouvernement actuel a revu ses engagements en matière de foyers de soins16, l’établissement d’une telle infrastructure à Saint-Isidore apparaît nettement incertain.

5.1.1.3 Niveau de leadership concernant la rétention des personnes âgées et des jeunes au sein du milieu

Aucune initiative particulière n’est mise en œuvre par la municipalité de Saint-Isidore afin de favoriser l’attraction ou la rétention des personnes âgées ou encore en vue de les encourager à demeurer dans leur maison. Par ailleurs, le faible niveau de taxation municipale pourrait, selon certains répondants, constituer un incitatif pour attirer des aînés à Saint-Isidore. De même, outre les actions que nous avons exposées à la section

Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

précédente, la municipalité n’a mené aucune action précise afin de répondre aux besoins spécifiques des personnes âgées. À l’exception de certains programmes relevant du ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport, elle n’utilise pas de subsides gouvernementaux qui permettaient aux aînés d’améliorer leur qualité de vie. Par contre, le club de l’âge d’or et le comité de gestion du cimetière apparaissent davantage proactifs en ce domaine.

De leur côté, les jeunes semblent recevoir plus d’attention de la part du conseil municipal. Il faut dire que la municipalité a déjà été aux prises avec un problème de vandalisme. Par conséquent, elle tente de prendre les dispositions nécessaires afin que pareil phénomène ne se reproduise plus. Les élus municipaux s’investissent surtout au sein de l’école, que ce soit pour l’entretien de certains équipements ou en vue de sensibiliser les jeunes à la gouvernance locale. En ce qui concerne plus particulièrement ce dernier aspect, deux types d’actions sont privilégiées: la tenue de miniconférences ainsi que diverses mesures destinées à encourager les jeunes à participer à la vie sociocommunautaire. Par exemple, ceux-ci sont conviés à assister aux réunions du conseil municipal ainsi qu’au banquet annuel de la reconnaissance. En outre, la municipalité fait preuve de générosité à leur endroit en soutenant financièrement plusieurs de leurs activités. À titre d’exemple, elle s’est investie dans l’aménagement d’un parc de planches à roulettes.

5.1.2 Dynamique liée au maintien à domicile

Pour nos répondants, le maintien à domicile réfère à la possibilité, pour une personne âgée, de demeurer chez elle le plus longtemps possible et disposant, pour ce faire, de tous les services nécessaires.

Quatre éléments permettent de caractériser le maintien à domicile, à tout le moins celui vécu à Saint-Isidore. Il s’agit de l’autonomie, de la solitude, de l’insécurité et de l’anxiété, cette dernière situation affectant surtout les femmes. Dès lors, le profil type d’une personne âgée demeurant à domicile à Saint-Isidore serait une femme âgée entre 80 et 85 ans, en bonne santé, autonome (c’est-à-dire en mesure de satisfaire l’essentiel de ses besoins en ce qui concerne l’alimentation, l’hygiène corporelle et l’entretien de son logement), relativement mobile, possédant un fort sentiment identitaire à l’égard de son milieu, mais souffrant d’une certaine insécurité. À noter que pour un répondant, le maintien à domicile ne signifie pas nécessairement occuper sa maison. L’expression réfère aussi à la capacité d’une personne âgée à demeurer seule, en appartement, dans un édifice qui abrite ou non d’autres aînés.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

Pour nos intervenants, le maintien à domicile permettrait aux personnes âgées de cultiver un sentiment particulier vis-à-vis leur communauté, bien que celui-ci soit toujours à constituer et à affirmer. Ayant fondé toute leur vie sur la proximité citoyenne, les aînés auraient développé un «humus culturel» à l’égard de leur milieu de vie. Cette dernière observation est directement liée à la notion de territoire telle que le conçoit Frémont (2009) c’est-à-dire un lieu de vie, un espace vécu, un lieu d’attache, de référence et d’ancrage symbolique. Force est de reconnaître, par ailleurs, qu’en raison du dynamisme sociocommunautaire qui caractérise la localité de Saint-Isidore, les personnes âgées qui demeurent seules seraient, selon nos répondants, moins enclines à la solitude, à l’isolement et à l’angoisse au sein de cette localité. Elles peuvent effectivement profiter de la présence d’amis, de voisins, voire des membres de leur famille immédiate. La plupart des aînés vivant seuls à Saint-Isidore ont des enfants qui résident au sein de la région. Par conséquent, leur visite contribue à combattre la solitude tout en permettant aux enfants de s’assurer que leurs parents sont en forme. Toutefois, en raison de l’obtention d’un emploi à l’extérieur du milieu, ces derniers auraient de plus en plus tendance à s’éloigner au fil des années.

Une autre caractéristique qui a été soulevée assez régulièrement dans le cadre de nos entretiens tient au fait que les personnes âgées, dans le but de demeurer le plus longtemps possible dans leur maison, auraient tendance à minimiser leurs conditions, ce qui risque de compromettre leur sécurité et, par conséquent, leur qualité de vie. La crainte de devoir déménager dans un foyer de soins expliquerait un tel comportement.

Même si l’isolement n’est pas un phénomène qui distingue spécifiquement la localité de Saint-Isidore, tant les intervenants locaux que communautaires insistent sur la nécessité de maintenir, au sein des personnes âgées, une vie relationnelle active et intense de façon justement à éviter pareil écueil. «Une personne aînée qui demeure à domicile a d’abord besoin d’être entourée», nous a-t-on rappelé à maintes reprises avec insistance. Bien que dans le cas particulier de Saint-Isidore les personnes âgées qui vivent seules ne soient pas nécessairement sujettes à l’isolement, il n’en demeure pas moins que certaines n’ont pas l’occasion de sortir régulièrement de leur logement. Par conséquent, elles ne sont pas toujours au courant des diverses activités organisées dans leur collectivité.

Le fait que les aînés puissent demeurer dans leur milieu constitue, pour la totalité des répondants, le principal avantage lié au maintien à domicile. Ce dernier permet d’éviter le déracinement des personnes âgées, de conserver leur indépendance et de renforcer leur assurance. Dès lors, le maintien à domicile est synonyme de stabilité. Parmi les autres avantages, on retrouve la préservation de l’autonomie, la lutte contre le sentiment d’isolement ainsi que les faibles coûts associés à ce mode d’habitation.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

Quant aux inconvénients, on souligne notamment le risque de dénutrition. De fait, les acteurs communautaires que nous avons interrogés disent entendre souvent comme commentaire venant des aînés qu’il ne vaut pas la peine de cuisiner pour une personne seule. Cette situation peut apparaître d’autant plus inquiétante que les aînés de Saint-Isidore ne bénéficient plus du service de popote roulante. En outre, sans souffrir de pauvreté absolue, certains sénior de Saint-Isidore qui ont choisi de demeurer à domicile ne mangeraient pas toujours de manière convenable en raison de la faiblesse de leur revenu. On évoque également, comme désavantage au maintien à domicile, le fait que les personnes âgées ont besoin d’aide et ce, sur une base régulière. Vient ensuite, le manque de soins offerts, l’éloignement par rapport à certains services, l’isolement et la solitude. Un intervenant précise que le maintien à domicile est susceptible de constituer un problème dans l’éventualité où la santé des aînés se dégraderait rapidement.

En dépit de certains inconvénients, les répondants ne perçoivent pas, de façon générale, le maintien à domicile comme étant un problème. Une situation paradoxe distingue toutefois le milieu rural à cet égard. Si l’intensité des liens sociaux permet de rompre avec la solitude, le fait qu’un bon nombre de personnes âgées ne possèdent pas d’automobile conjuguée à l’absence d’un service de transport en commun contribue, jusqu’à un certain point, à alimenter l’isolement de personnes âgées vivant seules. Bien que certaines d’entre elles puissent facilement défrayer les coûts associés à leur déplacement, ce n’est pas le cas de toutes et, plus particulièrement, de celles qui bénéficient du programme fédéral de la sécurité du revenu. Par conséquent, c’est plutôt la carence de services et la faiblesse des niveaux de revenus de certaines personnes âgées qui sont susceptibles de représenter un obstacle au maintien à domicile en milieu rural. Dès lors, ce dernier peut, aux dires certains intervenants, compromettre la qualité des aînés alors qu’il est perçu comme une source d’épanouissement en milieu urbain ou semi-urbain en raison de la diversité des services offerts. En conséquence, «en l’absence de services, le maintien à domicile est susceptible de représenter un problème.» Néanmoins, tous conviennent que le maintien à domicile doit être encouragé en raison notamment des faibles coûts qu’il induit à la fois pour les personnes âgées elles-mêmes ainsi que pour l’État.

Enfin, tous les intervenants reconnaissent le rôle majeur qu’exercent les acteurs endogènes (et plus spécifiquement les diverses associations) en matière de maintien à domicile. D’après un répondant, «les organismes sans but lucratif et les associations sont les mieux à même d’identifier les besoins des aînés. La communauté apporte également une contribution importante à cet égard.»
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

5.1.3 Les services de proximité

5.1.3.1 Accessibilité à l’égard des services de proximité
Bien que la municipalité de Saint-Isidore dispose d’une excellente infrastructure de services compte tenu de sa taille démographique, force est de constater que les personnes âgées ne peuvent y retrouver la totalité des biens et des services offerts par la ville, si bien qu’elles doivent se déplacer vers Tracadie-Sheila, Bathurst et Caraquet pour effectuer leur épicerie. Ces trois villes sont aussi fréquentées pour la visite du médecin. Parce qu’elle ne dispose pas d’une gamme de services supérieure à celle de Saint-Isidore, Paquetville attire peu de personnes âgées. La fréquence de leurs déplacements, toutes catégories de besoins confondues, est estimée à une ou deux fois par semaine. Elle diminue à une fois par mois pour aller à la pharmacie, pour rencontrer un médecin et pour faire du magasinage. Pour ces trois derniers motifs, Tracadie-Sheila constitue de loin la ville la plus courue. Pour leur part, les aînés qui ont besoin de consulter un spécialiste doivent se rendre à Bathurst, à Moncton ou à Saint-Jean. Le déplacement des personnes âgées se tient, de manière préférentielle, à la fin du mois, c’est-à-dire au moment où ils reçoivent leur prestation de retraite ou de sécurité de la vieillesse.

Qu’ils relèvent des secteurs public, privé ou sociocommunautaire, les services de proximité dispensés aux sénior de Saint-Isidore dépassent largement les frontières de la municipalité. Cet amalgame de ressources exogènes et endogènes explique, du moins en partie, le niveau de satisfaction relativement élevé manifesté par les acteurs locaux et communautaires à l’égard des services de proximité. À l’échelle locale, la coopérative de santé exerce un rôle d’avant-plan en ce qui concerne l’offre de soins de santé et la consolidation des liens sociaux. De fait, l’établissement sert aussi de lieu d’échange entre les personnes âgées et le personnel. À cet égard, des répondants ont mentionné qu’il n’était pas rare que des aînés apportent au personnel de la coopérative diverses sucreries et d’autres types de friandises. Il arrive aussi que des personnes âgées demeurant seules invient occasionnellement certains membres du personnel à partager un repas chez elles. En fait, la seule présence de cette entreprise d’économie sociale contribuerait à renforcer le sentiment de sécurité des aînés. Selon les intervenants, la fermeture de l’épicerie locale, en janvier 2009, a constitué une véritable onde de choc auprès des aînés de Saint-Isidore. La relance du commerce, en 2010, s’est avérée un baume salutaire pour plusieurs d’entre eux. Par ailleurs, il n’y pas unanimité en ce qui concerne la suspension du service de popote roulante. Des intervenants ont mentionné que «certaines personnes âgées ont vécu cet événement très difficilement» alors que d’autres affirment qu’«il n’y avait pas assez de demandes pour un tel service».

À l’échelle régionale, l’Hôpital de Tracadie-Sheila et, dans une moindre mesure, celui de Caraquet offrent différents services de santé aux aînés de Saint-Isidore qui
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick
demeurent à la maison. Dans l’éventualité où ces derniers requièrent des soins plus spécialisés, les hôpitaux de Bathurst, de Moncton et de Saint-Jean sont en mesure de répondre à leurs besoins médicaux.

Au plan provincial, le Programme Extra-mural et la Croix-Rouge occupent aussi une place importante en ce qui a trait la prestation des services de proximité (entretien ménager, préparation des repas, prêt d’équipements médicaux, etc.) à destination des aînés. En conséquence, ces deux acteurs occupent un rôle stratégique en matière de maintien à domicile. Par ailleurs, certains types de services apparaissent déficitaires notamment dans le domaine des loisirs. De plus, quelques intervenants ont signalé que plusieurs des services offerts par le Programme Extra-mural étaient méconnus non seulement de la part des seniors, mais aussi des personnes œuvrant dans le domaine de la santé.

Mentionnons, enfin, que dans tous les cas, les intervenants ont évoqué qu’il était agréable de travailler avec les acteurs locaux de Saint-Isidore. Il semble s’être établi une étroite concertation entre les différents organismes qui dispensent divers services aux aînés de Saint-Isidore. Un tel partenariat ne peut être que bénéfique pour le développement du milieu et, par ricochet, à l’amélioration de la qualité de vie des personnes âgées.

5.1.3.2 Niveau de satisfaction à l’égard des services dispensés aux personnes âgées

Tant pour les diverses instances municipales que pour le personnel de la coopérative, l’évaluation des besoins représente un aspect important afin de préserver et d’améliorer la qualité de vie des aînés qui habitent à Saint-Isidore. Différents mécanismes, à la fois formels et informels, sont mis en œuvre pour assurer la réalisation de cette évaluation. Par exemple, les élus locaux et municipaux portent une oreille attentive aux commentaires et aux suggestions formulés par les aînés lors de la tenue d’activités à caractère social. Les séances du conseil représentent une occasion plus formelle et privilégiée permettant d’identifier les besoins manifestés par la population plus âgée. Du côté de la coopérative, la réunion du comité aviseur constitue le principal moyen d’évaluation préconisé alors que la fréquentation de l’établissement par les séniors permet au personnel de prendre le pouls quant à leur niveau de satisfaction à l’égard des services dispensés.

De façon générale, les répondants estiment que les services offerts aux personnes âgées qui résident à Saint-Isidore correspondent à leurs besoins et que des progrès
notables ont été réalisés en cette matière au cours des dix dernières années et ce, en dépit de la faiblesse des moyens financiers dont plusieurs organismes disposent. «On fait ce qu’on peut avec les moyens que l’on a. En fait, je dirais même que l’on va à l’impossible». En cela, le dynamisme des élus municipaux et des acteurs locaux a fait l’objet d’un éloge unanime. On apprécie particulièrement les nombreuses activités sociales organisées par le club de l’âge d’or et autres organismes locaux. Arrive en tête de liste, l’accueil de jour 17 qui, selon les personnes que nous avons interrogeées, constitue sans aucun doute le service ayant le plus de répercussions positives sur la santé psychologique et le développement social des aînés. «Nous encourageons très fortement les personnes âgées à participer aux diverses activités qui relèvent de l’accueil de jour particulièrement lorsque leurs sorties deviennent moins fréquentes». En même temps, les critères d’admissibilité à ce service sont jugés, par certains, trop rigoureux.

Le fait que la municipalité de Saint-Isidore ait dédié le mois de mai à la marche est salué par plusieurs intervenants. Certains répondants ont fait l’éloge de la municipalité pour ses efforts consentis en ce qui concerne le déblaiement de la neige et l’entretien de ses infrastructures en général (trottoirs, parc et éclairage des rues). Néanmoins, d’autres constatent qu’étant donné que l’église est dépourvue de rampes ou d’un monte-escalier pour les chaises roulantes, son accessibilité semble poser un réel problème pour les personnes âgées. L’absence d’un foyer de soins, de blocs-appartements et d’un gymnase 18 fait aussi défaut. Selon deux intervenants, bien que la satisfaction des besoins courants ne pose généralement pas de problème, il en est tout autrement en ce qui concerne des travaux plus lourds tels que la tonte du gazon, le déneigement, le grand ménage du printemps, la peinture, etc. où les besoins des personnes âgées ne sont pas comblés. Enfin, toujours selon nos répondants, il ne serait pas rare que certains aînés de Saint-Isidore se montrent insatisfaits à l’égard des services offerts parce que le nombre d’heures qui leur ont été consacrées par les gestionnaires du Programme Extra-mural est jugé insuffisant. Une autre source d’insatisfaction serait attribuable au fait que les personnes âgées, lorsqu’elles appellent pour obtenir des informations sur les services qui leur sont offerts, se butent à des boîtes vocales. Un répondant confirme: «Nous recevons beaucoup de plaintes à ce sujet. Mais dans 10 ou 15 ans, ce sera chose du passé».

17 L’accueil de jour est un lieu de rencontre et d’échange où l’on retrouve diverses activités de loisirs, d’animation et d’information permettant aux personnes âgées de lutter contre la solitude, de préserver une qualité de vie personnelle et sociale, de reculer les limites d’un placement en institution et de leur offrir la possibilité de conserver leur autonomie dans les gestes de la vie courante en stimulant l’esprit d’initiative et la communication. Dans le cas précis de Saint-Isidore, l’accueil de jour est situé à Tracadie-Sheila. Les personnes âgées peuvent le fréquenter à raison d’une fois par semaine.

18 Au cours de 2011, la Coopérative de santé de Saint-Isidore a annoncé qu’elle ajournerait un mini-gymnase ainsi qu’une pharmacie à ses installations. Ce projet n’était évidemment pas connu des intervenants communautaires au moment où se sont déroulés les entretiens.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

Selon un intervenant, les réactions manifestées par les aînés qui ont à recevoir des services à domicile varient peu d’une personne à l’autre. Au départ, les aînés se montrent craintifs, voire réticents à l’égard des services qui leur seront livrés, et cela parce qu’ils ne connaissent pas la personne qui viendra les aider. Par la suite s’installe un climat de confiance et de quiétude qui contribue à la consolidation des liens sociaux et à l’intensification de la vie relationnelle.

Si, d’après les répondants, la majorité des personnes âgées semblent apprécier les services qui leur sont offerts, d’autres se montrent particulièrement exigeantes à cet égard. «Certains aînés demandent beaucoup et deviennent très dépendants. La moindre petite affaire devient, pour eux, une catastrophe. Plusieurs croient que tous les services leur sont dus».

L’absence d’un service de transport collectif constitue, selon la totalité des intervenants que nous avons rencontrés, une entrave sérieuse à la qualité de vie des aînés. Par ailleurs, selon un intervenant «il serait primordial d’effectuer une étude de faisabilité auprès des personnes âgées avant d’offrir ce service». Dans la même veine, les acteurs locaux et régionaux s’avèrent particulièrement satisfaits du service «livre-tout» 19. Cependant, ce dernier est loin, selon eux, de répondre aux attentes des personnes âgées.

5.1.4 Perception du dynamisme local à l’égard des aînés
De toute évidence, les répondants considèrent que la municipalité de Saint-Isidore a valeur d’exemplarité en ce qui concerne l’amélioration de la qualité et des conditions de vie non seulement des aînés, mais aussi de la population en général. D’après un répondant, «Saint-Isidore est un cas d’exception». Les personnes interrogées reconnaissent l’importance de prendre en compte les besoins de l’ensemble de la communauté et non pas uniquement ceux d’un groupe en particulier. «Pour faire communauté, on doit considérer l’ensemble des individus qui la constitue. Je pense que pareille façon de faire améliore conséquemment la qualité de vie des personnes âgées». Néanmoins, à l’instar des autres municipalités de la province, certains observateurs invitent celle de Saint-Isidore à être vigilante et à «demeurer l’œil ouvert», car le vieillissement de la population constitue un phénomène dont les enjeux sont complexes.

Si la municipalité de Saint-Isidore n’est pas directement impliquée en matière de maintien à domicile, elle contribue, de diverses façons à l’amélioration de la qualité de

19 Dispensé par le Programme Extra-mural, il s’agit d’un service de livraison de médicaments à domicile. Le service assure également le transport du sang de la maison au laboratoire de l’hôpital le plus près.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick vie des aînés, ce qui en fait, aux yeux des répondants, une localité particulièrement dynamique en ce domaine. Son implication, rappelons-le, se matérialise notamment par l’entretien des infrastructures utilisées par les aînés (comme le parc, l’aréna et les trottoirs) ainsi que par ses efforts déployés à la création d’une coopérative de santé. L’implication de la municipalité dans l’aménagement du parc des Sources fait aussi l’objet d’une appréciation particulière. La présence de ce parc est d’autant plus prisée qu’il est difficile, pour les personnes âgées, de marcher sur la rue principale en raison de l’intensité du trafic. En outre, la municipalité s’est aussi investie dans l’établissement d’un foyer de soins de niveau 1 et 2 afin que les personnes âgées de Saint-Isidore puissent demeurer dans leur communauté. Plus récemment, elle a effectué des démarches auprès du ministère de la Santé dans le but d’implanter un foyer de niveau 3 et 4. Selon deux répondants, tout est mis en œuvre à Saint-Isidore pour assurer la sécurité des aînés. En conséquence, tous nos intervenants ont mis en lumière l’importance accordée par la municipalité au vieillissement de sa population et à l’amélioration de la qualité de vie de ses aînés. Au surplus, on ne s’étonnera guère qu’à la question: «selon vous, la municipalité de Saint-Isidore en fait-elle assez pour améliorer les conditions de vie des aînés? La totalité des personnes interrogées a répondu: «définitivement». Certaines ajoutent même que l’implication de la municipalité et des différents organismes locaux quant à l’amélioration des conditions de vie des aînés relèvent même de l’exploit compte tenu des faibles moyens dont ils disposent. Fait intéressant à noter: quelques intervenants ont mis en exergue les risques inhérents à une participation démesurée des instances municipales à la réalisation d’actions ou de projets à destination des aînés. «En en faisant davantage, on risque de voir apparaître des éléphants blancs», soutient un répondant. Et ce même répondant renchérit: «Il faut s’assurer que les projets que l’on met en œuvre s’inscrivent dans la continuité. Or, à Saint-Isidore, quand les acteurs locaux élaborent de nouveaux projets ou organisent des activités, c’est là pour rester!» Néanmoins, on reconnaît aussi que les efforts déployés par les acteurs locaux dans le but d’améliorer la qualité de vie des aînés ont leurs limites, d’où l’importance de stimuler la concertation, non seulement avec les élus des autres municipalités, mais aussi avec d’autres catégories d’intervenants.

En ce qui concerne plus spécifiquement la contribution de la municipalité au maintien à domicile, les intervenants que nous avons rencontrés signalent qu’elle a tout intérêt à s’y engager afin de freiner l’exode des personnes âgées vers les grands centres. La coopérative de santé est aussi conviée à être proactive en matière de services offerts aux aînés.

Enfin, ces mêmes intervenants sont d’avis qu’aucune catégorie d’individus ne devrait faire l’objet d’une attention particulière de la part des instances municipales. «En
priorisant tels ou tels types d’individus, on crée des inégalités, on fait des exclus», rappelle un répondant. Un autre renchérit. «Tous ont des besoins différents». Par conséquent, en orientant des actions à la fois vers les jeunes, les aînés, les personnes pauvres ou sans emploi, c’est l’ensemble de la communauté qui en ressortira gagnante. Néanmoins, quelques intervenants sont d’avis que les personnes les plus démunies de la communauté devraient recevoir plus d’attention.

5.1.5 Perception du dynamisme étatique à l’égard des aînés

Si la contribution des instances municipales quant à l’amélioration de la qualité de vie des aînés est qualifiée d’exceptionnelle par la totalité des acteurs locaux et communautaires que nous avons rencontrés, on ne peut pas en dire autant de l’État dont le niveau d’appréciation est jugé «moyen», voire «décevant». De nombreux répondants s’accordent pour dire que le gouvernement du Nouveau-Brunswick n’est pas prêt pour relever le défi du vieillissement. Toutefois, on noterait un certain progrès surtout depuis la création du Secrétariat aux aînés. Le travail effectué par cet organisme, dont la mission première consiste à appuyer le ministre responsable des aînés à la promotion du vieillissement en santé et au bien-être des aînés, est effectivement fort apprécié auprès des répondants. Mais en même temps, on signale l’absence de concertation entre ce dernier organisme, l’État central et les communautés.

La majorité des intervenants croit, en effet, que le gouvernement du Nouveau-Brunswick n’en fait pas assez pour améliorer les conditions de vie des aînés. «Cela devrait être une des priorités de l’État, peu importe le ministère», rappelle un répondant. De plus, les personnes que nous avons rencontrées manifestent une certaine insatisfaction en ce qui concerne l’implication du gouvernement en matière de maintien à domicile. Certes, cette perception négative à l’endroit de l’État mérite d’être nuancée. Premièrement, tout individu, quel qu’il soit, désirera constamment améliorer ses conditions, sa qualité de vie ainsi que la situation socio-économique de son milieu. Une telle aspiration est fort légitime en soi. Ensuite, il y aura toujours des personnes qui estimeront que l’État n’en fait pas assez pour assurer le bien-être des personnes âgées, une observation qui a d’ailleurs été soulevée à quelques reprises lors de nos entrevues. Enfin, l’État ne peut à lui seul assurer le bien-être de tous les individus comme l’a mentionné un intervenant.

Ce n’est pas vrai que je vais jeter la faute sur le gouvernement parce que ma mère a besoin d’aide et qu’elle n’en a pas. J’ai également ma part de responsabilités. Me suis-je engagé à aller la visiter plus souvent?
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

Cependant, lorsque la quasi-totalité des répondants se montre insatisfaits du rôle de l’État en matière de maintien à domicile, il y a là de quoi s’interroger. On déplore notamment le fait que les services visant à contrer les sentiments d’insécurité et d’isolement chez les personnes âgées font cruellement défaut au sein de la province. Les longues listes d’attente en physiothérapie et en ergothérapie constituent aussi un obstacle important à la qualité de vie des aînés.

À la question «qu’est-ce que l’État pourrait faire de plus pour améliorer les conditions de vie des aînés?», les réponses sont on ne peut plus variées. En tête de liste, on retrouve la création de foyers de soins suivis par l’implantation d’un service de transport collectif. En ce qui a trait plus spécifiquement à cette dernière requête, on suggère notamment au gouvernement du Nouveau-Brunswick de s’inspirer du modèle québécois et, plus spécifiquement, des programmes Soutien aux initiatives visant le respect des aînés et Du cœur à l’action pour les aînés du Québec. Il est aussi proposé de mettre en place un observatoire à l’intention des aînés. Comme bon nombre de personnes âgées ne possède pas d’automobile, elles doivent faire appel à des parents, à des voisins ou à des amis pour effectuer leurs déplacements. D’autres ont recours à un service de taxi offert de manière informelle par certains membres de la communauté. Dans ce dernier cas, les coûts associés à ces déplacements constituent une contrainte importante pour certains aînés. En outre, un intervenant nous a confié qu’il n’était pas rare que des aînés annulaient un rendez-vous à l’hôpital parce qu’ils étaient dans l’impossibilité de s’y rendre. La présence d’un service de transport collectif aurait pour effet de préserver une certaine forme d’indépendance. Le manque d’investisseur, la précarité des finances publiques et la faiblesse de la demande constituent les principaux obstacles à l’implantation de ce service. Toujours dans le domaine du transport, on suggère de supprimer les frais liés aux déplacements par ambulance. À défaut d’implanter un service traditionnel de transport collectif, un intervenant suggère d’installer, à la coopérative de santé ainsi qu’au bureau municipal, un babillard, où l’on retrouverait le nom des personnes disposées à assurer le transport des aînés. Une compensation financière pourrait être versée par le biais du Programme Extra-mural. Une suggestion similaire a été formulée par un autre observateur qui suggère de s’inspirer de l’expérience Charlotte dollar ride20 qui a vu le jour dans le comté du même nom.

Arrive au troisième rang, l’amélioration des services offerts (repas, entretien ménager, loisirs, etc.) par le Programme Extra-mural. Par exemple, on propose de réviser de fond en comble les modalités de ce programme en augmentant le salaire des préposés,

---

20 Il s’agit d’un service de transport collectif. Sur réservation, il en coûte 2$ par déplacement dans un rayon déterminé. Le service est assuré par des bénévoles.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick
dont le recrutement est devenu de plus en plus difficile, ainsi que le nombre d’heures consacrées aux visites à domicile.

Les préposés aux bénéficiaires et les auxiliaires sont payés au salaire minimum. Comment voulez-vous attirer des gens dans cette profession avec pareil salaire? De plus, les auxiliaires ne sont pas assez nombreuses (seulement 135 pour toute la péninsule).

Un autre intervenant ajoute: «Les conditions de travail des auxiliaires sont très précaires. Plusieurs sont à temps partiel ou sur appel. Ils doivent franchir de longues distances pour se rendre à leur travail. De plus, il n’y a pas de garantie d’emploi». Dans le même ordre d’idée, dans le but de tenir compte de la réalité géographique de la péninsule acadienne, il est proposé de revoir à la hausse le tarif accordé aux auxiliaires pour leur kilométrage. La raison est on ne peut plus explicite: «Il arrive que des auxiliaires refusent d’aller à certains endroits parce que c’est trop loin». Dans ce même esprit de réduction des inégalités entre milieux ruraux et urbains, on recommande de moduler le financement du Programme Extra-mural en fonction des caractéristiques géographiques particulières de la péninsule (faiblesse de l’armature urbaine, petite taille démographique des localités, distance relativement importante entre celles-ci, dispersion de la population, nombre considérable de municipalités, etc.). «Pour nous, la distance est problématique», rétorque un intervenant. Il est aussi suggéré que les différents services soient offerts le soir, les fins de semaine ainsi que certains jours fériés. En outre, il est fortement recommandé d’établir un plan de formation continue de façon à ce que les préposés du Programme Extra-mural soient mieux à même d’intervenir auprès des personnes âgées notamment celles souffrant de démence. À cet égard, deux pistes sont avancées. Il est suggéré, dans un premier temps, de rendre obligatoire à tous les préposés aux bénéficiaires le certificat en gérontologie. Quant à la deuxième piste, elle concerne plus spécifiquement les équipements, en l’occurrence un système de vidéoconférence, à mettre à la disposition des aînés qui présentent des troubles cognitifs, mais qui souhaitent demeurer dans leur domicile. De plus, des services de soutien psychologique devraient également être dispensés aux aidants naturels qui ont un aîné à leur charge. Le financement nécessaire à l’implantation de ces nouveaux pourrait être assuré en transférant en tout ou en partie le montant qu’il en coûte au gouvernement du Nouveau-Brunswick pour héberger une personne âgée en foyer de soins. Dans le but d’atténuer les effets liés à l’isolement et à l’insécurité, on réclame notamment la mise en place d’un comité de parrainage qui jumelait les jeunes et les aînés dont la gestion serait sous la responsabilité du Programme Extra-mural. Les activités de ce comité seraient dispensées à raison de deux fois par mois. Il s’agirait d’une intervention qui permettrait aux séniors de sortir de leur maison plus souvent que ce soit pour aller marcher ou pour se procurer le journal. La question des loisirs préoccupe aussi la majorité des répondants. À l’exemple de la municipalité de
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

Saint-Isidore qui, via la publication de son journal communautaire, recrute des bénévoles afin de divertir les personnes âgées, le gouvernement du Nouveau-Brunswick devrait élaborer une stratégie qui inciterait les personnes âgées à pratiquer davantage de loisirs et de sports. Le Programme Extra-mural devrait bénéficier de mesures particulières à ce sujet. Actuellement, un intervenant nous a confié que certaines personnes qui œuvrent pour le compte du Programme Extra-mural effectuaient bénévolement des promenades en voiture aux personnes âgées dans le but de contrer leur isolement, «une situation tout à fait inadmissible» selon ce dernier.

En ce qui concerne plus spécifiquement la problématique du maintien à domicile, outre les améliorations à apporter au Programme Extra-mural, les acteurs communautaires croient qu’il serait aussi approprié d’encourager la construction d’immeubles ou de coopératives d’habitation. «Cela favoriserait le regroupement des personnes âgées, en plus de briser leur isolement et de maintenir leur indépendance». D’autres suggèrent la mise en place de programmes qui seraient géris par les municipalités et dont l’objectif consisterait à développer l’autonomie de façon à favoriser le maintien à domicile. «Il faut éviter de surprotéger les aînés et leur laisser faire les choses qu’ils peuvent faire le plus longtemps possible». Finalement, selon un intervenant, si l’État n’a pas à élaborer de mesures particulières afin d’attirer ou de favoriser le retour des personnes âgées en milieu rural, il doit, par ailleurs, veiller à ce que ces communautés disposent des outils pour éviter qu’elles partent. Par exemple, il existe des programmes dans le but de favoriser leur maintien à domicile que les personnes âgées ne connaissent pas. Pour pallier cette lacune, deux solutions sont avancées. Une première consisterait à former des agents communautaires qui auraient pour mission, par l’intermédiaire des clubs d’âge d’or, de faire connaître ces programmes auprès des aînés et de les superviser dans la préparation de leur demande, le cas échéant. Une seconde repose sur la création d’un poste de télévision communautaire qui serait exclusivement consacré aux aînés. Par ailleurs, il est également suggéré d’assouplir les critères d’admissibilité de l’accueil de jour. «Pour qu’elle puisse bénéficier de ce service, une personne ne doit plus être autonome physiquement, il faudrait éliminer ce critère de façon à ce que tous les aînés qui le veulent puissent faire au moins une sortie par semaine». Enfin, certains suppléments alimentaires et vitaminiques devraient être couverts par le régime d’assurance médicaments du gouvernement provincial.

D’autres solutions ont également été citées en vrac. Par exemple, à l’instar du programme de prévention qui a vu le jour au Québec et dont l’humoriste Yvon Deschamps a agi à titre de porte-parole, un répondant note la nécessité d’entreprendre une campagne de sensibilisation portant sur les droits des personnes âgées. Selon ce dernier, certains aînés refuseraient de dénoncer des situations d’abus ou de maltraitance
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

par crainte de perdre les services dont ils disposent. Dans le but de réduire la pauvreté des aînés, un intervenant suggère de hausser le seuil minimal de revenu afin que ceux-ci puissent se qualifier au programme de supplément du gouvernement fédéral. Sans préciser comment y parvenir, un intervenant a proposé d’élaborer des outils qui permettraient de s’assurer que les personnes âgées disposent d’une alimentation saine équilibrée de façon à ce qu’elles puissent couvrir leurs besoins nutritionnels et préserver leur capital santé. Enfin, il est avancé de promouvoir l’aspect positif du vieillissement et d’offrir le support nécessaire aux communautés qui œuvrent en ce sens.

En guise de conclusion sur la perception du dynamisme étatique à l’égard des aînés, nous avons posé la question suivante à nos répondants: Selon vous, quel dossier, parmi les suivants, le gouvernement du Nouveau-Brunswick devrait prioriser afin d’améliorer la qualité de vie des aînés? Les choix proposés étaient: (a) améliorer les services déjà en place (b) élaborer une politique à destination des personnes âgées; (c) favoriser le maintien à domicile; (d) augmenter le nombre de foyers de soins ou (e) encourager davantage la recherche dans le domaine de la gérontologie sociale. À notre grand étonnement, les intervenants, sans exception aucune, ont répondu: (f) toutes ces réponses sans que ce choix ne soit offert. Cette réponse n’est-elle pas révélatrice en soi de l’énorme travail qu’il reste à faire en vue d’améliorer la qualité et les conditions de vie des aînés au Nouveau-Brunswick?

5.1.6 Les perspectives d’avenir

Tant pour les acteurs locaux que communautaires, l’amélioration des conditions de vie des personnes âgées passe indubitablement par le renforcement des liens intergénérationnels. Bien que ceux-ci soient unanimes quant au bien-fondé d’un tel renforcement, ils se font plutôt discrets quant aux moyens à mettre en œuvre afin d’y parvenir. L’une des difficultés reposeraient sur le fait que les occasions permettant d’établir des contacts entre les jeunes et les personnes âgées se font plutôt rares. Un autre obstacle serait attribuable à l’esprit égocentrique et au manque d’ouverture que manifesteraient certains membres faisant partie des différents comités que l’on retrouve à Saint-Isidore.

D’après les intervenants locaux et communautaires, parce qu’il constitue ni plus ni moins le pivot de la machine économique et qu’il dispose des outils (fiscaux, monétaires, législatifs, etc.) appropriés, c’est à l’État, et plus particulièrement, au ministère de la Santé, à qui revient la responsabilité de veiller à l’amélioration de la qualité de vie des aînés, les élus municipaux ayant davantage un rôle de partenaires en ce domaine. «Si le gouvernement améliore les conditions de vie des aînés, ils seront en meilleure santé. En fin de compte, cela exercera moins de pression sur le système de santé». Un autre acteur
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

ajoute: «C’est à l’État, puisque nous pouvons de moins en moins compter sur le réseau naturel». Dès lors, la préservation de la santé, tant physique que psychologique, doit constituer la priorité numéro un si l’on souhaite favoriser le maintien à domicile. Néanmoins, on ne doit pas négliger non plus la contribution des autres types d’acteurs tels que les élus locaux et les responsables d’associations ou d’organismes à but non lucratif. «Il faut qu’il y ait une concertation entre tous les acteurs de façon à être en mesure de maintenir les aînés à domicile». Un autre intervenant a souligné que l’amélioration de la qualité de vie des aînés était l’affaire de tous. «C’est à nous, en tant qu’individu, à prendre plus de temps avec les aînés de notre famille parce que nous pouvons faire la différence». De manière plus explicite, on suggère que les enfants soient attentifs au moindre signe de dépérissement de leurs parents et qu’ils les incitent à quitter leur domicile avant qu’ils ne perdent leur autonomie. On propose aussi de rendre les foyers de soins plus accueillants de façon à ce que les aînés puissent s’y sentir chez eux, de diminuer les coûts liés au logement et aussi d’accorder une plus grande attention aux loisirs. Enfin, selon un autre répondant, il importera également de mieux définir le rôle de l’entreprise privée en ce domaine. Une des personnes que nous avons rencontrées a évoqué qu’il serait intéressant de se familiariser davantage avec ce qui se passe ailleurs (en Europe, au Québec, dans les autres provinces canadiennes, etc.) en matière de maintien à domicile. Ainsi, l’État pourrait s’inspirer des diverses initiatives mises en place et les appliquer, dans la mesure du possible, au cas néo-brunswickois.

Néanmoins, d’après les intervenants, c’est par la densification de l’offre de services qu’il sera possible de favoriser le maintien à domicile. En effet, en bénéficiant davantage de services, les personnes âgées seront plus enclines à demeurer chez elles. De manière plus spécifique, des efforts particuliers devraient être déployés afin que les aînés qui souhaitent rester dans leur maison puissent bénéficier de services d’accompagnement dans le but de briser leur isolement, une fonction qui, selon ces mêmes acteurs, revient implicitement à l’État. Il est aussi suggéré de regrouper les services au sein d’un guichet unique de type «tout-sous-un-même-toit». Ainsi, on retrouverait en un même lieu la caisse populaire, l’épicerie et le bureau de poste, ce qui éviterait des déplacements en particulier pour les aînés moins mobiles. Enfin, nos répondants souhaitent que le Nouveau-Brunswick se dote d’une politique du vieillissement comme on en retrouve au Québec ou dans plusieurs pays d’Europe.

À l’échelle locale, étant donné que de nombreuses personnes âgées sont plutôt sédentaires, on souhaiterait que des bénévoles s’investissent dans la création d’un club de marche ainsi qu’à l’implantation d’un programme de type «grouille ou rouille». Bien qu’on ait mis en place un club du livre, certains intervenants désireraient retrouver davantage d’activités à caractère culturel dans le but de briser la solitude et de conserver
les personnes âgées alertes au plan intellectuel. L’embauche d’un directeur des loisirs serait, aux dires des intervenants locaux, une mesure à considérer pour améliorer les conditions de vie des personnes âgées qui résident à Saint-Isidore. Toutefois, en raison de la faiblesse de sa taille démographique, la municipalité n’est pas en mesure de s’offrir un tel service. En ce qui concerne plus spécifiquement la contribution de la coopérative à l’amélioration des conditions de vie des aînés, il est notamment proposé d’implanter des ateliers d’artisanat ou de cuisine qui seraient animés par les séniors de Saint-Isidore. Une pharmacie, qui serait jouxtée à l’entreprise, serait également la bienvenue.21

D’après nos intervenants, l’élaboration d’une politique du vieillissement constitue, de fait, une condition essentielle à l’amélioration de la qualité de vie des aînés. À l’exemple, du Danemark, du Japon, de la France, de l’Australie ou du Royaume-Uni, cette politique comporterait une dimension intersectorielle dont les principaux éléments reposeraient sur le transport, l’habitation, la valorisation de la contribution des aînés au développement de la société, l’adaptation des services publics offerts par les municipalités et la prévention.

Finalement, nous avons posé aux acteurs communautaires la question suivante: «Comment, comme société, peut-on soutenir ou encourager le maintien à domicile?» La plupart des réponses évoquées ont gravité autour de la valorisation des personnes âgées. On propose, par exemple, l’organisation d’activités qui favoriseraient davantage leur intégration au sein de la société. Parce que les aînés représentent un immense réservoir de savoir-faire et d’expériences, il est indéniable d’encourager leur implication au sein des différents comités paroissiaux, associations ou organismes locaux. Pour d’autres, si l’on souhaite favoriser le maintien à domicile, et surtout améliorer la qualité de vie de nos aînés, il faut, comme société, changer nos habitudes et notre style de vie en revenant aux valeurs traditionnelles (entraide, solidarité, charité, partage, etc.) de façon à remodeler le tissu social étiolé par l’esprit individualiste et l’égocentrisme qui caractérisent la société du XXIe siècle.

5.2 Perception des personnes âgées

5.2.1 Dynamisme à l’égard du milieu

D’entrée de jeu, mentionnons que les aînés ayant participé à notre groupe de discussion sont conscients du vieillissement de la population qui affecte le Nouveau-Brunswick et, plus particulièrement, la localité de Saint-Isidore. À ce sujet, un répondant

21 Idem.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

évoque: «Nous sommes aujourd’hui dans une situation qui n’a jamais été vue et qui ne sera jamais revue. Le vieillissement de la population va diminuer dans une quinzaine d’années quand les baby-boomers auront pris leur retraite». La dénatalité, l’exode des jeunes et l’augmentation de l’espérance de vie sont mentionnés comme les principales causes au vieillissement démographique. Pour les répondants, ce dernier phénomène entraînera conséquemment une augmentation des coûts liés aux services de santé notamment des soins à domicile. Une personne s’étonne que l’État «n’ait pas vu venir cela, ce qui contribue à accentuer le problème aujourd’hui».

Un autre point qui s’est démarqué lors de la tenue de notre groupe de discussion tient au fait que les personnes âgées qui y ont participé disent aimer vivre à Saint-Isidore et vouloir y rester le plus longtemps possible. Elles ont choisi d’y demeurer parce que ce milieu répond à leurs attentes. Pareille assertion corrobore les travaux de Rantz et al. (2011), de Dupuis-Blanchard (2007) et de Young (1998) ainsi que les résultats d’une enquête effectuée en milieu rural québécois par Thériault et Rousseau (2010). La richesse de la vie sociocommunautaire a été soulignée à maintes reprises par les différents participants. L’environnement qu’offre la localité de Saint-Isidore est un facteur important pour ces aînés. Ils apprécient vivre près de la nature, dans un milieu paisible, bien entretenu, situé près de la ville. De plus, ils sont fortement conscientisés quant au dynamisme qui singularise la localité de Saint-Isidore à cet égard. Ils apprécient les efforts déployés par les différents membres de la communauté dans l’organisation des diverses activités sociales. «Nous autres à Saint-Isidore, on fête le patrimoine depuis 15 ans. On a la Saint-Valentin. On a Pâques. On en profite pour mettre nos plus beaux habits. On fait beaucoup de choses. C’est très dynamique». Par ailleurs, les séniors déplorent que le bénévolat relève presque exclusivement des plus âgés. Selon eux, cette situation serait attribuable à trois facteurs: le manque de temps, l’esprit individualiste qui caractérise l’Église moderne et la perte d’influence de l’Église.

Il faudrait que les jeunes s’impliquent aussi et assurent l’accompagnement des personnes seules dans les foyers et les résidences. On dirait qu’ils ont peur du bénévolat. Aujourd’hui, on est dans une société où c’est chacun pour soi. Pour nous autres, le bénévolat était relié à l’Église. On faisait du bénévolat à cause de l’Église. Le bénévolat, c’est une satisfaction. C’est une reconnaissance.

À ce chapitre, quatre des cinq aînés qui ont participé à notre groupe de discussion, s’impliquent à fond à titre de bénévoles, au sein de la communauté. Dès lors, cette dernière a une importance cruciale dans la construction de l’identité de la personne âgée. Le souhait de rencontrer des personnes et d’entretenir un réseau d’amis est la motivation dominante citée par deux participants. En particulier, le sentiment d’être utile à la société reste déterminant pour leur adhésion à certains organismes locaux. Globalement, ils
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

manifestent un engouement marqué pour les activités de loisir. Leur participation à la vie sociocommunautaire est certes bénéfique pour eux-mêmes, mais aussi pour la population dans son intégralité notamment par le biais du bénévolat.

L’implication de nos répondants ne se limite pas uniquement à l’aspect sociocommunautaire. Elle concerne aussi la dimension politique. Par exemple, l’un d’entre eux a évoqué avec une certaine fierté, avoir fait des pressions auprès du ministre de la Santé afin que ce dernier contribue au financement de la coopérative de santé notamment en défrayant le salaire des employés. «C’est finalement ce que le ministère a décidé de faire pour assurer la prestation de ce service. C’est quand même bon. Ils m’ont écouté».

5.2.2 Perception liée au maintien à domicile

La question du maintien à domicile a soulevé plusieurs commentaires de la part des personnes qui ont été conviées au groupe de discussion. Ceux-ci peuvent être regroupés en trois catégories. Une première se rapporte aux services de proximité. Étant donné que ceux-ci ont fait l’objet de nombreuses réflexions, nous y consacrerons une section à part entière (cf. section 3.2.3).

Une deuxième catégorie réfère à la perception que les personnes âgées se font de leur domicile, une constatation également observée dans les travaux de Balard (2010). Comportant une forte valeur symbolique, ce dernier se révèle comme un repère à la fois matériel et psychologique. Ces repères sont intégrés dans les habitudes de vie des aînés et concourent à la maîtrise de leur environnement. La maison au sein de laquelle la personne âgée a passé l’essentiel de sa vie est remplie de souvenirs et fait le lien entre le passé et le présent. Le domicile est aussi synonyme de sécurité face au monde extérieur à la fois changeant et insécurisant.

Enfin, une troisième catégorie concerne les problèmes liés à la gestion des services sociaux. La bureaucratie à laquelle se butent le Programme Extra-mural et le Centre de bénévolat de la péninsule est fortement décriée. Il en est de même en ce qui concerne la gestion des foyers de soins. À cet effet, il a été mentionné que le maintien à domicile ne représenterait pas toujours un choix pour les aînés. Pour des raisons de sécurité, certaines personnes âgées préféreraient demeurer en foyers de soin. Toutefois, comme le coût du logement est déterminé en fonction de leur situation financière, certaines se voient contraintes à occuper leur maison. «Si je décidais d’aller dans un foyer de soins, il ne me resterait que 100$ ou 129$ par mois. Je ne pourrais plus aller au bingo,
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

ni garder mon auto» rappelle un participant. En outre, un autre intervenant souligne que le trop grand nombre de foyers de soins de niveau 1 et 2 a pour effet de réduire d’autant les sommes investies en matière du maintien à domicile. «Dans quelques années, on aura trop de foyers de niveau 1 et 2, le gouvernement n’aura pas le choix de couper les services de maintien à domicile, car il ne pourra plus les financer». Ces problèmes, conjugués au manque de financement, font que le maintien à domicile représente une difficulté majeure pour les personnes ayant participé à notre groupe de discussion.

5.2.3 Niveau de satisfaction à l’égard des services de proximité

Pour les personnes âgées que nous avons rencontrées, le maintien à domicile est étroitement lié à l’offre de services. Comparativement à d’autres provinces canadiennes, comme le Québec, les services de maintien à domicile seraient de meilleure qualité au Nouveau-Brunswick, une affirmation qui, par ailleurs, semble relever davantage de la perception que de la réalité puisque les personnes interrogées n’ont pas été en mesure de donner d’exemples précis à ce sujet ou encore d’effectuer des comparaisons entre les services dispensés par d’autres provinces.

À l’échelle locale, la coopérative de santé est particulièrement appréciée auprès des aînés et surtout par ceux ne disposant pas d’automobile. En outre, la coopérative représente pour eux, un lieu important de socialisation, une affirmation qui, rappelons-le, a également été attestée par les acteurs communautaires que nous avons rencontrés.

À l’échelon régional, c’est le Centre de bénévolat de la péninsule acadienne, dont la mission consiste à effectuer l’analyse des besoins sociocommunautaires et à œuvrer au développement de ressources afin de répondre à ces besoins, qui est cité en premier lieu. Néanmoins, telle que nous l’avons déjà évoqué, la gouvernance de ce centre est fortement remise en cause. «Il y a trois centres de bénévolat au Nouveau-Brunswick (Moncton, Saint-Jean et Caraquet). Tous les services sont rendus là. On appelle cela des «tours à services. Ils sont devenus des empires». La perte du service de popote roulante a également fait l’objet de vives critiques. Cette perte risque, selon les aînés, d’entraîner des problèmes de dénutrition ou de malnutrition. Rappelons que les acteurs communautaires avaient fait la même observation.

Il se dégage, de la part des personnes âgées qui ont participé à notre groupe de discussion, une insatisfaction généralisée en ce qui concerne les services offerts par le Programme Extra-mural. À ce titre, ce dernier est vivement critiqué. Les principales critiques formulées portent sur l’insatisfaction de certains besoins et la lourdeur
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

administrative du programme et, plus spécifiquement sur les critères d’admissibilité ainsi que sur les impératifs liés aux assurances. En ce qui a trait à ce dernier aspect, les exigences des assureurs empêchent les préposés d’effectuer certains travaux ménagers plus lourds comme le nettoyage des armoires, ce qui représente une contrainte importante pour certaines personnes âgées. De nombreux exemples sont cités mettant ainsi en exergue la bureaucratisation du programme. La centralisation des services offerts et la rigidité liée au processus d’évaluation des aînés demeurant à domicile font également l’objet de critiques virulentes. Cette bureaucratie est lourde de conséquences. Aux dires des répondants, elle entrave très sérieusement le maintien à domicile. Étant donné que plusieurs personnes âgées ne répondent pas aux critères d’admissibilité du programme, elles s’en voient exclues. En outre, ces critères ne tiennent pas compte de la situation particulière de chaque individu. Par conséquent, il s’ensuit une certaine uniformisation dans la prestation des services dispensés. «Des personnes âgées auraient besoin des services une fois par semaine, d’autres tous les jours. Actuellement, le programme ne tient pas compte de cela». Dans la même veine, on déplore que l’entrevue et les formulaires servant à déterminer l’admissibilité des aînés au Programme Extra-mural sont beaucoup trop longs et rigides. En outre, certaines questions, notamment celles portant sur la situation financière des aînés, sont aussi jugées inappropriées.

Quand le travailleur social est venu à la maison, il m’a demandé combien j’avais d’argent à la banque et ailleurs. Il fallait que je dépense tout ce que j’avais. J’étais obligé de payer 15$ de l’heure. Quand je voulais sortir deux heures, ça me coûtait 30$ par semaine. C’est quelque chose pour les personnes âgées elles qui ont économisé toute leur vie pour assurer la fin de leur jour. Moi, je suis frustré et je ne suis pas d’accord avec ça.

Un participant déplore la lenteur des services d’accompagnement après la sortie de l’hôpital d’une de ses congénères.

Une de mes amies est sortie de l’hôpital. Elle a fait une demande auprès du Programme Extra-mural. La réponse est venue tellement tard que quand la préposée a été prête pour venir lui aider, mon amie était complètement guérie.

Un autre souligne que le programme priorise les personnes très maladies qui demeurent à la maison au détriment de celles dont l’état de santé est meilleur, mais qui auraient également besoin des services à domicile.

Pour bénéficier des services d’Extra-mural, il faut vraiment que tu sois rendu à la dernière extrémité. Il faut que tu aies été à l’hôpital et que tu aies eu de grosses opérations, que tu fasses du cancer ou que tu sois en phase terminale à la maison.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

On note aussi des disparités quant aux services dispensés entre milieux urbain et rural. «Les services à domicile sont améliorés dans les villes et les régions urbaines. En milieu rural, on reste en arrière».

Enfin, le Programme Extra-mural ne permet pas de combler les besoins des personnes âgées en ce qui concerne les services de loisirs, d’accompagnement, de transport, d’entretien ménager et de rénovation en particulier pour les personnes vivant seules. «Quand tu as une chambre en haut et que tu as eu de la visite, tu veux que ton haut soit fait. Les préposés ne veulent pas faire ça. Comment expliquer cela? Que dois-je faire si j’ai une fenêtre à changer?». En fait, la carence des services qui affectent plus particulièrement le milieu rural contribue, selon un répondant, à l’exode des personnes âgées vers les grandes villes.

Finalement, un participant a mentionné que le programme Nouveaux horizons du gouvernement fédéral était sous-utilisé par les 26 clubs de l’âge d’or que l’on retrouve au sein de la péninsule acadienne.

5.2.4 Perception du dynamisme étatique à l’égard des aînés

Les personnes interrogées ont une perception très négative du dynamisme étatique pour les diverses questions relatives aux aînés. Leurs reproches concernent la gestion du vieillissement en général et celle relative aux services sociaux en particulier ainsi que l’insatisfaction de certains besoins. À ce chapitre, on blâme notamment le gouvernement de faire la sordide oreille en ce qui concerne l’amélioration des services offerts par le Programme Extra-mural.

De façon plus générale, l’État est accusé de laxisme pour tout ce qui concerne la question du maintien à domicile, mais aussi en ce qui concerne la gestion des foyers de soins. En ce domaine, on lui reproche notamment de privilégier les villes au détriment des milieux ruraux. Une telle discrimination de ceux-ci par rapport à ceux-là s’expliquerait par la faiblesse de leur poids démographique et de leur pouvoir politique. «Au cours des cinq dernières années, le foyer de Shippagan, de Caraquet et de Tracadie a été agrandi. À quand viendra notre tour à Saint-Isidore?» se questionne un intervenant. Une des personnes ayant participé au groupe de discussion se montre plutôt sceptique quant aux promesses faites au cours de la dernière campagne électorale.

On nous a promis 552 nouvelles places en foyers de soin au cours des prochaines années. De ce nombre, combien concerneront le milieu rural? Ce sont les régions urbaines qui en profiteront parce que les aînés en milieu rural n’ont pas de poids
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

politique. Ils ne feront pas la grève. Ils ne bloqueront pas les routes. Ils ne menaceront personne.

Au surplus, certains répondants ont le sentiment d’être exclus des décisions prises par l’État quant à la gestion des foyers de soins et des services offerts à domicile ainsi que pour tout ce qui concerne la distribution de la richesse collective. Ils se sentent victimes d’inégalités et considèrent faire les frais des mesures de rationalisation imposées par le nouveau gouvernement.

On peut passer en revue tout ce qui existe. Ce sont les taxes et les impôts des gens de ma génération qui ont servi à construire 95% des hôpitaux de la province, les polyvalentes et l’Université de Moncton. On a tout donné. Et maintenant, ce sont nous qui devons subir les conséquences des coupures du gouvernement.

Si les décisions du gouvernement provincial sont fortement contestées par certains répondants, c’est parce qu’elles se font au détriment des aînés et des personnes les plus pauvres de la société. À ce sujet, le constat effectué par un participant est plutôt accablant:

Le gouvernement a baissé les impôts de 105 millions, mais il n’a rien donné aux femmes monoparentales, aux personnes à faible revenu et à celles sur l’assurance-chômage. Au contraire, il donne des bénéfices à ceux qui font 65 000$ et plus. Le gouvernement fédéral vient de mettre deux millions dans un aréna alors que nous autres, les aînés on attend. L’Hôpital de Grand-Sault va ouvrir un bloc opératoire alors qu’il y a un hôpital régional à seulement 20 miles. Comment justifier ces décisions? Le gouvernement pourrait bâtir un foyer de soins à Saint-Isidore, mais on n’a pas le poids politique.

La déception des répondants à l’égard des services de proximité en milieu rural ne concerne pas seulement les soins à domicile. En fait, l’effritement des services publics semble constituer une réelle préoccupation. «Dans les quatre paroisses rurales autour de Saint-Isidore, le seul service public du provincial qui reste, ce sont les écoles et là on parle de les fermer. On est vraiment en perte de vitesse».

5.2.5 Perspectives d’avenir

Dans un avenir rapproché, les participants souhaitent continuer à vivre dans leur logement et avoir accès à des services pour les aider à demeurer dans leur communauté. Pour ce faire, les diverses solutions qu’ils évoquent sont directement en lien avec la perception qu’ils ont en matière de maintien à domicile et leurs diverses préoccupations à cet égard, mais aussi en ce qui concerne le vieillissement de la population dans sa
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick
globalité. D’emblée, mentionnons que les aînés que nous avons interrogés entrevoient l’avenir avec une certaine crainte. L’une de celles-ci concerne la précarité des finances publiques versus l’accroissement des coûts liés au système de santé, une situation qui risque de conduire l’État vers une impasse. «La population vieillit. En même temps, les coûts de la santé augmentent et le gouvernement est de plus en plus endetté. Comment fera-t-on pour gérer cette situation dans 10, 15 ou 20 ans» rétorque un participant. Par conséquent, celui-ci s’inquiète quant à la qualité des services qui seront offerts dans un avenir rapproché. «L’autre jour, j’ai rencontré un ministre de Fredericton et je lui ai dit: «on l’a acheté. On l’a payé notre place en foyer de soin. C’est à vous autres à nous la donner maintenant». Au plan personnel, l’isolement semble aussi faire peur. «J’ai peur de ne plus être capable de demeurer seul» nous a confié un répondant. Il est vrai que l’avancée en âge renforce l’isolement du fait de la disparition des pairs d’âge, du vieillissement du réseau social et des difficultés de déplacement et de communication.

Les aînés ne font pas qu’exprimer leurs inquiétudes face à l’avenir. Ils proposent certaines pistes de solutions dans le but de les apaiser et d’améliorer leur qualité de vie. En ce qui concerne la question des finances publiques, il est suggéré de transférer une partie des fonds servant à la gestion des foyers de soins de niveau 1 et 2 au Programme Extra-mural ce qui, par conséquent, contribuerait à la diversification des services offerts à domicile. À cet égard, il serait souhaitable que les dispositifs publics permettent au plus grand nombre de personnes en situation de dépendance de recourir ponctuellement ou régulièrement aux services d’un intervenant professionnel à domicile. Pour ce faire, il est proposé de revoir en profondeur les modalités du Programme Extra-mural. Parmi les principales solutions préconisées, on réclame une décentralisation des décisions, une hausse des fonds consacrés au programme, l’ajout de certains services ainsi qu’un assouplissement des procédures concernant les critères d’admissibilité. À ce chapitre, plusieurs actions sont avancées. On souhaiterait d’emblée que les gestionnaires du programme soient davantage à l’écoute des besoins des aînés et en particulier de ceux résidant en milieu rural lesquels sont défavorisés par rapport à leurs homologues urbains. Pour ce faire, on recommande l’embauche d’un agent communautaire (case manager)22 qui aurait pour mandat de rencontrer, sur une base individuelle, les aînés qui vivent en milieu rural afin d’identifier leurs besoins en matière de services de proximité. Son rôle consisterait également à créer un lien de confiance avec la personne âgée et son entourage d’une part et avec les professionnels de santé issus des secteurs sanitaire et social de

22 Expérimentés en France, les gestionnaires de cas (case manager) ont vu le jour aux États-Unis. Ceux-ci jouent le rôle d’interlocuteur entre la personne âgée et sa famille d’une part et l’ensemble des intervenants et des professionnels des secteurs sanitaire et social de l’autre. Ces intervenants permettraient aux aidants de simplifier le travail de coordination et d’alléger le suivi des tâches comme la prise de rendez-vous, l’organisation de la venue des différents préposés au domicile, etc. Le gestionnaire de cas peut également contribuer à apaiser les tensions entre les aidants familiaux et professionnels.
l’autre. Enfin, ce même agent aurait aussi la responsabilité de recenser, au sein d’une collectivité donnée, des bénévoles et de coordonner leurs activités. Une autre forme d’intervention concerne l’amélioration des services d’accompagnement notamment en ce qui a trait au gardiennage nocturne et aux loisirs de façon à réduire les effets liés à l’isolement en particulier pour les personnes qui vivent seules. En ce qui a trait plus spécifiquement aux loisirs, il est proposé que toute personne demeurant seule à la maison ait droit à une sortie en voiture aux fins de divertissement à raison d’une fois par mois.

Dans le but de favoriser le maintien à domicile, on suggère d’élaborer un système visant à favoriser la cohabitation et l’entraide. De manière plus précise, l’État pourrait, par le biais d’un incitatif financier, encourager les personnes (âgées ou non) à vivre ensemble dans le but de contrer l’isolement tout en raffermissant les liens intergénérationnels. Le bénévolat devrait aussi être encouragé par les instances locales et gouvernementales particulièrement auprès des jeunes. Par contre, rien n’est mentionné quant aux moyens à mettre en œuvre dans le but d’inciter les jeunes à s’investir davantage à titre de bénévole. Néanmoins, on propose la création d’ateliers d’animation dont la mission consisterait à former des bénévoles. «Il faut former nos bénévoles parce qu’un bénévole, c’est la même chose qu’un employé, sauf qu’il n’est pas payé». Ces bénévoles pourraient être constitués en équipes qui se déplaceraient d’une localité à l’autre de la province de façon à consolider les services d’accueil de jour et à diversifier l’offre de loisirs en milieu rural.

Outre le Programme Extra-mural, certains services dispensés par le Centre de bénévolat de la péninsule pourraient aussi faire l’objet d’amélioration. C’est le cas notamment de la popote roulante qui devrait revoir le jour et dont les coûts devraient être revus à la baisse.

En raison de la sous-utilisation liée à la méconnaissance du programme Nouveaux horizons, il est proposé qu’une partie des fonds destinés à ce programme soit transférée directement aux clubs de l’âge d’or. De même, une décentralisation de certains services, dont on n’évoque pas la nature, du Centre de bénévolat de la péninsule acadienne vers le club de l’âge d’or est également suggérée. D’après un répondant, les clubs de l’âge d’or «connaissent le plus les besoins des aînés. Par conséquent, ils pourraient offrir des services d’accompagnement. Il serait important, cependant, de s’entendre avec le Centre de bénévolat de la péninsule afin d’éviter des dédoublements».

Des mesures, dont on ne précise pas, par ailleurs, les modalités d’élaboration, devraient être élaborées dans le but de développer la capacité de leadership des personnes âgées et ce, de manière à contrer les effets de la solitude et de l’isolement et à promouvoir
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

le développement des milieux ruraux et ce, tant aux plans social, économique que culturel. Parmi les principaux dispositifs évoqués, mentionnons les groupes de discussion prenant la forme de cafés-rencontres et l’organisation de loisirs.

Au plan de la santé, certains revendiquent la gratuité des seringues pour les personnes souffrant de diabète.

Finalement, l’instauration d’un service de transport collectif en milieu rural, comme on en retrouve dans d’autres provinces canadiennes ou en Europe, fait également partie des solutions envisagées. Le transport est un enjeu important au maintien des personnes âgées en milieu rural. La situation économique précaire de certains aînés, le temps requis pour se rendre en ville et le fait de ne pas posséder d’automobile sont autant de facteurs pouvant compromettre l’accès aux services de santé et la demande pour de tels services.

En somme, comme nous pouvons le constater, les personnes âgées semblent convaincues qu’il est possible de parvenir à vieillissement maîtrisé en mettant en œuvre ou en continuant un certain nombre de réformes structurelles qui impliquent très largement le champ de l’action publique et en particulier celui de l’État.
ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE ET CONCLUSION

Sise dans le comté de Gloucester au nord-est du Nouveau-Brunswick, Saint-Isidore est une communauté particulièrement dynamique ayant valeur d’exemplarité en matière de développement territorial. Plusieurs éléments nous permettent de corroborer pareille assertion. Premièrement, compte tenu de sa petite taille démographique, Saint-Isidore possède une infrastructure de services très développée que l’on pourrait facilement qualifier d’exceptionnelle. Ensuite, force est de reconnaître que la communauté de Saint-Isidore est empreinte d’un niveau élevé de capital socioterritorial dont l’intensité des relations entre les différents acteurs, l’affirmation d’une culture de collaboration et la force du sentiment d’appartenance en constituent les principales manifestations. La vigueur de ce capital socioterritorial se traduit par la mise en œuvre de nombreux projets et par diverses initiatives tournées vers l’amélioration de la qualité de vie des personnes qui y résident d’une part ainsi que par la présence de nombreuses entreprises relevant de l’économie sociale de l’autre. Les divers organismes sans but lucratif que l’on y retrouve, les associations et les entreprises traditionnelles sont fortement ancrés dans le milieu en plus d’être particulièrement bien réseautés. Ces organismes font appel, dans la desserte de leurs diverses activités, autant à des acteurs endogènes qu’exogènes ce qui contribue à dynamiser le milieu. Troisièmement, le dynamisme qui singularise la communauté de Saint-Isidore se manifeste aussi par une vie communautaire particulièrement riche en événements et activités de toutes sortes. À cet égard, le rôle du bénévolat et le taux de participation élevé de la population locale à ces activités constituent deux conditions inhérentes à leur réussite.

À la lumière de ce qui suit, force est de reconnaître que la localité de Saint-Isidore répond en tous points au modèle d’apprentissage collectif développé par le sociologue Bruno Jean (2000, 2008). Ce modèle, rappelons-le, repose sur le renforcement des capacités individuelles et collectives d’une communauté à assurer elle-même son développement dont l’intensité du capital socioterritorial constitue l’un des principaux vecteurs. Dans le cas particulier de Saint-Isidore, ce capital socioterritorial se matérialise par le degré d’ouverture de la communauté, la présence de leaders, la capacité à innover, à mobiliser des ressources, à établir des réseaux et à s’adapter au changement. Une collectivité qui mise sur ses capacités d’apprentissage pour enclencher une dynamique de développement, qui élabora des initiatives de façon à répondre elle-même à ses problèmes, qui progresse en se basant sur ses propres ressources et qui prend en compte les attentes de ses citoyens fait inévitablement partie de ces régions dites «gagnantes» (Benko et Lipiez, 1992).

Le dynamisme dont fait preuve la communauté de Saint-Isidore se répercute sur l’amélioration de la qualité de vie des aînés. À ce titre, les instances municipales exercent
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

un rôle non négligeable. Celles-ci ont été particulièrement impliquées dans la création de la coopérative de santé. Elles s’investissent également dans l’entretien du parc et de l’aréna, lesquels sont fréquentés par de nombreuses personnes âgées. Les élus municipaux ont également sollicité les gouvernements supérieurs afin d’accueillir un foyer de soin de niveau 3 et 4. Ils ont été appuyés dans leurs démarches par la coopérative de santé qui constitue le noyau intégrateur à toutes leurs actions, mais aussi par Saint-Isidore Asphalte ainsi que par les nombreux organismes sans but lucratif. À cela s’ajoute, la pluralité d’activités organisées par les différents organismes locaux auxquels participent autant les jeunes que les personnes âgées. De toute évidence, la municipalité de Saint-Isidore déploie de nombreux efforts afin de raffermir les liens intergénérationnels.

Si, de façon générale, les intervenants communautaires sont relativement satisfaits des actions mises en place dans le but de favoriser le maintien à domicile, les résultats de nos travaux montrent une certaine insatisfaction à l’égard de l’offre des services de santé en milieu rural. Par exemple, l’absence de transport collectif est décriée par la totalité des personnes que nous avons rencontrées. Par ailleurs, ces dernières mettent aussi en lumière les nombreux partenariats qui se dessinent entre les différents organismes. En même temps, les acteurs locaux semblent faire preuve d’une grande capacité d’adaptation et d’innovation pour repenser le maintien à domicile dans les contextes de rareté et d’éloignement de certaines ressources, d’où l’importance de les soutenir afin d’assurer l’adéquation et la pérennité des stratégies qu’ils mettent en œuvre. Ils sont en première ligne pour répondre aux problèmes posés par le maintien à domicile. Néanmoins, en dépit de leurs efforts et de leur bonne volonté, force est de reconnaître que les acteurs communautaires ne disposent pas des leviers nécessaires pour accroître le nombre de personnes âgées vivant à domicile tout en leur assurant une bonne qualité de vie. De fait, le maintien à domicile en milieu rural peut être particulièrement difficile si l’organisation humaine nécessaire pour pallier l’absence de services de proximité s’avère trop lourde à mettre en place. Pour autant, l’ensemble des dispositifs d’aide dont dispose les intervenants communautaires ne peut remplacer une action publique concertée qui favorise la mise en place de réseaux d’accompagnement et d’encadrement professionnels à l’endroit des personnes âgées.

À l’instar des acteurs locaux et communautaires, le maintien à domicile est surtout perçu par les personnes âgées comme une problématique liée aux services de proximité pour lesquelles elles tournent spontanément leurs attentes vers l’État qui dispose des principales compétences et des outils permettant de répondre à leurs attentes. La présence de services adéquats permet aux personnes âgées d’économiser sur le transport, de diminuer le stress et la fatigue causés par les déplacements et de maintenir leurs
conditions générales de santé. Les aînés, de concert avec les différents intervenants communautaires, ont notamment rappelé l’importance de raffermir les liens intergénérationnels. Devant pareille requête, ne serait-il pas approprié de promouvoir, à l’exemple de l’Allemagne, une politique dite de «maisons intergénérationnelles» ou encore d’adapter à la situation particulière du Nouveau-Brunswick la stratégie nationale Lifetime Homes, Lifetime Neighbourhoods? Cette initiative, qui a vu le jour au Royaume-Uni en 2008, part de la double exigence de travailler sur l’environnement (et non seulement sur les logements) et d’unifier les services de soins à domicile, d’aide à la personne, d’aménagement du logement et des services en créant des guichets uniques. En ce qui concerne plus particulièrement ce dernier aspect, les ententes intermunicipales, peu développées en Amérique du Nord comparativement à ce que l’on peut observer en Europe, sont certainement une voie à privilégier pour repenser l’offre de services de proximité en milieu rural notamment en ce qui concerne la mise en place d’un service d’un transport collectif réclamé à la fois par les intervenants locaux, communautaires et les personnes âgées. La construction de l’offre de service, en milieu rural, ne peut se faire qu’en référant au niveau local. La réponse aux besoins des seniors se doit d’être cohérente à l’échelle d’un territoire.

Force est d’admettre que les localités rurales n’ont pas la masse critique nécessaire pour développer des compétences techniques en matière de maintien à domicile. Il en revient donc à l’État de prendre en charge cet aspect et de l’intégrer à une stratégie provinciale de vieillissement. Par conséquent, il nous apparaît nécessaire que les diverses actions mises en place par les intervenants communautaires dans le but de faciliter le maintien à domicile soient coordonnées et concertées par une instance supérieure qui servira d’aiguillage entre ces divers acteurs et dont les interventions seront dictées par l’élaboration d’une éventuelle politique de vieillissement adaptée à la réalité des diverses catégories de milieux de la province (urbains, ruraux, périurbains, etc.). La mise en œuvre d’une telle politique nous apparaît d’autant plus justifiée que le Nouveau-Brunswick est particulièrement affecté par le vieillissement par le bas en plus d’être lourdement touché par la persistance des disparités régionales qui se manifestent entre le nord et le sud de la province d’une part ainsi qu’entre les milieux urbains et ruraux de l’autre. Les grandes lignes d’une telle stratégie reposeraient essentiellement sur la mise en œuvre d’outils visant à stimuler la natalité et à ralentir l’exode de jeunes, la consolidation de l’infrastructure de services en milieu rural, la révision des modalités du Programme Extra-mural ainsi que la maîtrise de leviers permettant aux séniors de vivre dans un logement de façon autonome. À cet égard, trois moyens peuvent être mobilisés à savoir la

23 La proportion des 0 à 24 ans, au sein de cette province, a effectivement régressé de 15,7% entre 1981 et 2006 comparativement à 3,3% pour l’ensemble du Canada. Suivant cet indicateur, le Nouveau-Brunswick est la troisième province affichant la pire performance à l’échelle du Canada.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

construction de logements neufs adaptés, l’adaptation du parc de logements existants et l’aide à la mobilité de la personne âgée vers des logements adaptés. Outre la disponibilité de logements adéquats, le maintien à domicile des personnes âgées en milieu rural nécessite un ensemble de conditions qui relèvent de la disponibilité des services en matière de soins et d’aide à domicile, de la proximité des services de première ligne (épicerie, caisse populaire, bureau de poste, etc.), de l’existence de services de transport, de l’offre d’activités de loisirs et de la présence d’un environnement sécuritaire. Si tous ces aspects ne sont pas considérés simultanément, les aînés ne jouiront pas d’un milieu de vie satisfaisant. La manière d’organiser les filières de soins multiples auxquelles les personnes âgées recourent, leurs modalités de fonctionnement, le rôle des organismes à but non lucratif, de la famille et des aidants naturels sont, en outre, autant de facteurs qui influent sur la capacité des territoires à répondre aux besoins des aînés.

À court terme, le gouvernement du Nouveau-Brunswick pourrait s’inspirer du programme québécois «Vieillir en demeurant dans sa communauté rurale». Financé par les municipalités rurales à travers le fonds du pacte rural 24, le programme fédéral Nouveaux horizons et le Secrétariat des aînés, ce programme vise à mobiliser l’ensemble des personnes (aînés et partenaires) via la formation de comités locaux par municipalité et de comités régionaux par thématiques. Le projet vise également à faire connaître les services de soutien à domicile existants, à les adapter aux réalités des milieux ruraux et à développer de nouveaux services de proximité. Le plan d’action se compose de six cibles à savoir l’habitation (incluant le logement et l’entretien de la propriété), l’alimentation, la sécurité, le transport, les services de santé et l’information.

En raison des multiples dimensions qu’elle comporte et de l’ampleur de sa portée, nous reconnaissons, par ailleurs, que l’élaboration d’une politique du vieillissement ne demeure pas exclusivement l’affaire de l’État. Elle implique, en effet, un ensemble très large d’intervenants: l’État certes, mais aussi, les acteurs locaux et régionaux, les établissements accueillant les aînés, les professionnels des secteurs sanitaire et social, les entreprises, les municipalités, les professionnels de l’urbanisme, du logement et, bien évidemment les aînés eux-mêmes. De fait, la mise en place d’une telle politique ne peut se faire sans la prise en compte des habitudes de vie des personnes âgées sans quoi ce

24 Au Québec, les pactes ruraux sont une mesure décentralisée de subventions destinées au développement des milieux ruraux. Il s’agit essentiellement d’une entente entre le gouvernement et chacune des MRC (Municipalités Régionales de Comté). Ces dernières, à la suite d’un diagnostic territorial, s’engagent à préciser, dans un plan de travail, les initiatives qui leur permettront de soutenir les actions de développement des localités rurales sises sur leur territoire et à appuyer les opérations favorisant la réalisation de différents projets. Ces subventions, qui s’inscrivent dans le cadre de la Politique nationale de la ruralité, sont administrées par le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l’Occupation du territoire.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

nouveau dispositif se heurterait à un rejet de la part de la population à laquelle il se dessine. Ce dernier suppose aussi la mise en œuvre de stratégies transversales qui couvrent un ensemble très vaste de domaines: éducation, santé, logement, emploi, aménagement du territoire, développement régional, etc. Il faut donc en convenir: seule une démarche transversale permettra de construire des convictions convergentes, une reconnaissance mutuelle et donc une volonté commune de concevoir des actions coordonnées à destination des aînés. En outre, comme le processus de vieillissement et son accélération se traduisent par la coexistence simultanée plus fréquente de plusieurs générations, l’économie des relations intergénérationnelles s’en trouve profondément modifiée, ce qui peut avoir d’importantes répercussions sur la cohésion sociale. Par conséquent, trouver des réponses adaptées au maintien à domicile ne peut se faire sans une approche intergénérationnelle. L’enjeu de l’équité intergénérationnelle doit être au cœur des politiques publiques et ce, afin de favoriser un meilleur équilibre territorial. Dès lors, il importe d’intégrer la notion de territoire à ces politiques dans le but de mieux appréhender les besoins et les attentes des personnes âgées. Compte tenu des évolutions différenciées selon les territoires, les politiques publiques sont appelées à être inventives de façon à s’adapter à la multiplicité et à la diversité des situations locales et régionales qui particularisent la province du Nouveau-Brunswick.
BIBLIOGRAPHIE

Monographies, périodiques et articles de journaux


Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick


Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick


Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick


Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick


STATISTIQUE CANADA. Recensements de la population de 1901 à 2006.


Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick


Sites Internet et autres types de documents

Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

Site de l’Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick (consulté le 13 octobre 2010)
http://www.aafanb.org/

Site de la Croix-Rouge canadienne
http://www.croixrouge.ca/article.asp?id=001623&tid=020 (consulté le 2 juin 2011)

Site de la municipalité de Saint-Isidore (consulté le 28 septembre 2010)
http://www.saintisidore.ca/

Site du centre de bénévolat de la péninsule acadienne (consulté le 30 mars 2011)
http://www.cbpa.ca/

Site du ministère de la Santé du gouvernement du Nouveau-Brunswick (consulté le 2 avril 2011)
http://www.gnb.ca/0051/0384/index-f.asp

Site du ministère des Affaires municipales, des Régions et de l’Occupation du territoire du gouvernement du Québec (consulté le 2 juin 2011).
http://www.mamrot.gouv.qc.ca/developpement-regional-et-rural/ruralite/pacte-rural/

Site du Secrétariat des aînés en santé du Nouveau-Brunswick (consulté le 29 mars 2011)
http://www.gnb.ca/0182/index-f.asp

ANNEXE 1: GALERIE DE PHOTOS

1. Le territoire de la municipalité de Saint-Isidore
   Affiche de bienvenu aux portes de la municipalité

   Photo: Majella Simard, juin 2010.

2. Les activités économiques
   1.4 L’agriculture
   Parcelles de terre en jachère

   Photo: Majella Simard, juin 2010.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

Ferme Y.C. Thomas

Photo: Majella Simard, juin 2010.

Brasserie La Hutte

Photo: Majella Simard, juin 2010.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

*Le bureau de poste*

Photo: Majella Simard, juin 2010.

*La caisse populaire*

Photo: Majella Simard, juin 2010.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

*Résidence pour personnes âgées* *Le Manoir Stella Saint-Isidore*

Photo: Majella Simard, juin 2010.

*La quincaillerie*

Photo: Majella Simard, juin 2010.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

La clinique de massothérapie

Photo: Majella Simard, juin 2010.

La clinique d’esthétique

Photo: Majella Simard, juin 2010.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

La coopérative de santé

Photo: Majella Simard, juin 2010.

L’école du village

Photo: Majella Simard, juin 2010.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

*La garderie*

Photo: Majella Simard, juin 2010.

*La bijouterie*

Photo: Majella Simard, juin 2010.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

*Le club de l’âge d’or*

Photo: Majella Simard, juin 2010.

*L’entreprise Saint-Isidore Asphalte*

Photo: Majella Simard, juin 2010.
Les défis et les enjeux liés au maintien à domicile des aînés en situation minoritaire francophone: le cas de Saint-Isidore dans le comté de Gloucester au Nouveau-Brunswick

3. La qualité du cadre bâti

*Maison au centre du village*

Photo: Majella Simard, juin 2010.

*L’entrée du parc municipal*

Photo: Majella Simard, juin 2010.